

20 mars/2 avril 2020
Matines du jeudi de la 5^{ème} semaine du Grand Carême
Lecture du Grand Canon de Saint André de Crête
Et de la vie de sainte Marie l'Égyptienne

Par les prières de nos saints Pères, Seigneur Jésus-Christ notre Dieu, aie pitié de nous.

Gloire à Toi, ô notre Dieu, gloire à Toi.

Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, partout présent et remplissant tout, Trésor de tout bien et Dispensateur de vie, viens et demeure en nous, purifie nous de toute souillure et sauve nos âmes, Toi qui es bon.

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, aie pitié de nous. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Trinité toute-sainte, aie pitié de nous. Seigneur, purifie-nous de nos péchés ; Maître, pardonne nos iniquités ; Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison. *(3 fois)* ou **S**eigneur, aie pitié. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Remets-nous nos dettes comme nous les remettons nous aussi à nos débiteurs, et ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du Malin.

Kyrie eleison. *(12 fois)* ou **S**eigneur, aie pitié. *(12 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Venez, adorons et prosternons-nous devant Dieu notre Roi.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu.

Psaume 19

Que le Seigneur t'exauce au jour de la tribulation, que le Nom du Dieu de Jacob te protège ! Que du sanctuaire Il t'envoie son secours, et que de Sion Il t'apporte

son soutien ! Qu'Il se souvienne de tous tes sacrifices, et que ton holocauste Lui soit agréable ! Qu'Il te donne selon ton cœur, et qu'Il accomplisse tous tes desseins ! Nous exulterons pour ton salut, et nous nous glorifierons dans le Nom de notre Dieu. Que le Seigneur accomplisse toutes tes requêtes. Maintenant, je sais que le Seigneur a sauvé son Christ ; Il l'exaucera de son sanctuaire des cieus. Le salut est dans les grandes œuvres de sa droite. Ceux-ci ont recours aux chars, ceux-là aux chevaux ; mais nous, c'est le Nom du Seigneur notre Dieu que nous invoquons. Eux, ils ont été entravés et sont tombés, mais nous, nous voici relevés et nous restons debout. Seigneur, sauve le Roi, et exauce-nous, le jour où nous T'invoquerons !

Psaume 20

Seigneur, en ta force le Roi se réjouit ; et pour ton salut, il exulte grandement. Tu lui as accordé ce que son cœur désirait ; Tu ne lui as pas refusé ce que souhaitaient ses lèvres. Car Tu l'as prévenu de bénédictions pleines de douceur ; Tu as posé sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Il T'avait demandé la vie, et Tu la lui as donnée ; de longs jours, pour les siècles des siècles. Grande est sa gloire, grâce à ton salut ; Tu as mis sur lui la splendeur et la magnificence. Tu lui donneras la bénédiction pour les siècles des siècles ; Tu le rempliras d'allégresse par la vision de ta face. Car le roi a mis son espérance dans le Seigneur, et par la miséricorde du Très-Haut, il ne chancellera pas. Que ta main se trouve devant tous tes ennemis ; que ta droite trouve tous ceux qui te haïssent ; Tu en feras comme une fournaise de feu au temps où paraîtra ta face ; le Seigneur dans sa colère les frappera d'épouvante, et le feu les dévorera. Leur fruit, Tu l'extermineras de la terre, et leur race, d'entre les fils des hommes ! Car ils t'ont chargé de maux ; ils ont ruminé des desseins qu'ils n'ont pu accomplir. Tu leur apparaîtras de dos ; pour ce que tu gardes en réserve, tu prépareras leur visage. Sois exalté, Seigneur, dans ta puissance, nous chanterons et jouerons des psaumes pour tes grandes œuvres.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, aie pitié de nous. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Trinité toute-sainte, aie pitié de nous. Seigneur, purifie-nous de nos péchés ; Maître, pardonne nos iniquités ; Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison. *(3 fois)*

ou

Seigneur, aie pitié. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Remets-nous nos dettes comme nous les remettons nous aussi à nos débiteurs, et ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du Malin.

Tropaires

Seigneur, sauve ton peuple et bénis ton héritage ; accorde à tes fidèles la victoire sur les ennemis et garde ton peuple par ta croix.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Toi qui T'es volontairement élevé sur la Croix, ô Christ Dieu, accorde tes miséricordes au nouveau peuple qui porte ton Nom. Réjouis tes fidèles par ta puissance et donne-leur la victoire sur l'Ennemi ; afin qu'ils trouvent secours dans ta Croix, arme de paix et trophée invincible.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Proctrice redoutable et invincible, ne dédaigne pas nos supplications, Mère de Dieu digne de toute louange, mais dans ta bonté affermis le peuple orthodoxe, sauve ceux qui nous gouvernent et du haut des cieux donne-nous la victoire. Car tu as enfanté Dieu, toi qui seule est bénie.

Kyrie eleison. *(12 fois)*

ou

Seigneur, aie pitié. *(12 fois)*

Hexapsalme

Le Lecteur: Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre ; aux hommes bienveillance. *(3 fois)*

Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange. *(2 fois)*

Psaume 3

Seigneur, pourquoi se sont-ils multipliés, ceux qui m'infligent la tribulation ? Ils sont nombreux, ceux qui se lèvent contre moi. Nombreux, ceux qui disent à mon âme : " Point de salut pour lui en son Dieu ! " Mais Toi, Seigneur, Tu me prends avec Toi, Tu es ma gloire, celui qui me relève la tête. De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur, et Il m'a exaucé de sa sainte montagne. Je me suis endormi, et le sommeil m'a saisi ; et je me suis réveillé, car le Seigneur m'a pris avec Lui. Je ne craindrai pas les myriades du peuple qui de toutes parts m'environnent. Lève-Toi, Seigneur, sauve-moi, mon Dieu ! Car Tu as frappé tous ceux qui me haïssent sans raison, Tu as brisé les dents des pécheurs. Au Seigneur appartient le salut ; et sur ton peuple est ta bénédiction.

Je me suis endormi, et le sommeil m'a saisi, et je me suis réveillé, car le Seigneur m'a pris avec Lui.

Psaume 37

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, et ne me châtie pas dans ton irritation. Car tes flèches m'ont percé, et Tu as appesanti sur moi ta main. Il n'y a plus rien de sain dans ma chair à cause de ta colère, il n'y a plus de paix dans mes os, à cause de mes péchés. Car mes iniquités me dépassent la tête, comme un fardeau pesant, elles pèsent sur moi. Mes plaies sont devenues puanteur et pourriture, à cause de ma folie. Je suis dans la misère, courbé à jamais, tout le jour en deuil je chemine. Mes reins sont accablés de moqueries, et il n'y a plus rien de sain en ma chair. Je suis affligé et humilié outre mesure, je rugis, à cause des sanglots de mon cœur. Seigneur, tout mon désir est devant Toi, et mon gémissement ne T'est point caché. Mon cœur est troublé, ma force m'abandonne, et la lumière même de mes yeux m'a quitté. Mes amis et mes compagnons se sont approchés et dressés contre moi, et mes proches se tiennent loin de moi. Ils sont pleins de violence, ceux qui cherchent mon âme, ceux qui cherchent mon malheur ont le mensonge à la bouche, tout le jour ils méditent des fourberies. Mais je suis comme un sourd, je n'entends pas, comme un muet, je n'ouvre pas la bouche ; je suis pareil à un homme qui n'entend rien, et qui n'a pas de réplique en sa bouche. Car c'est en Toi, Seigneur, que j'ai mis mon espérance, c'est Toi qui m'exauceras, Seigneur mon Dieu. J'ai dit : " Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet ! " Et quand mes pieds chancellent, ils parlent avec insolence contre moi. Me voici prêt à recevoir les coups, et ma souffrance est sans cesse devant moi. Mon iniquité, je la confesse, et je suis en souci à cause de mon péché. Cependant, mes ennemis sont vivants, ils sont devenus plus forts que moi ; ils se sont multipliés, ceux qui me haïssent sans cause ; ceux qui me rendent le mal pour le bien me déchirent, parce que je cherche à faire le bien.

Ne m'abandonne pas, Seigneur mon Dieu, ne T'éloigne pas de moi ; sois attentif à me secourir, Seigneur de mon salut !

Ne m'abandonne pas, Seigneur mon Dieu, ne T'éloigne pas de moi ; sois attentif à me secourir, Seigneur de mon salut !

Psaume 62

Dieu, mon Dieu, pour Toi je veille dès l'aurore ; mon âme a soif de Toi ; de combien de façons ma chair Te désire, dans une terre déserte, sans chemin et sans eau. Ainsi, je parais devant Toi dans ton sanctuaire, pour voir ta puissance et ta gloire. Car ta miséricorde est meilleure que la vie ; mes lèvres Te loueront. Ainsi je Te bénirai tout au long de ma vie, et j'élèverai les mains en invoquant ton Nom. Mon âme sera rassasiée comme de moelle et de graisse, et la joie sur les lèvres, ma bouche Te louera. Si ton souvenir me revient sur ma couche, au long des veilles je médite sur Toi. Car Tu es mon secours, et je trépaille d'allégresse sous la protection de tes ailes. Mon âme s'est attachée à Toi, et ta droite m'a saisi. Mais eux, c'est en vain qu'ils cherchent mon âme, ils

descendront dans les profondeurs de la terre ; ils seront livrés au tranchant de l'épée, et deviendront la part des renards. Et le roi se réjouira en Dieu, ils s'en loueront, tous ceux qui jurent par Lui ; mais la bouche qui tient des propos injustes sera fermée.

Au long des veilles je médite sur Toi. Car Tu es mon secours, et je tréssaille d'allégresse sous la protection de tes ailes. Mon âme s'est attachée à Toi, et ta droite m'a saisi.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia, gloire à toi, ô Dieu. (3 fois, sans métanies)

Kyrie eleison. (3 fois) ou Seigneur, aie pitié. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Psaume 87

Seigneur, Dieu de mon salut, le jour et la nuit j'ai crié devant Toi. Que ma prière entre en ta présence, incline l'oreille vers ma supplication. Car mon âme est remplie de maux, et ma vie est au bord des enfers. J'ai été compté parmi ceux qui descendent dans la fosse, je suis devenu comme un homme sans secours, libre parmi les morts, comme ceux qui ont été tués et dorment dans la tombe, eux dont Tu ne Te souviens plus, et que Tu as écartés loin de ta main. On m'a mis au plus profond de la fosse, dans les ténèbres et l'ombre de la mort. Sur moi s'est appesantie ta colère, et Tu as fait passer sur moi tous tes flots. Tu as éloigné de moi mes compagnons, ils m'ont pris en horreur ; j'ai été livré et je ne puis m'échapper. Mes yeux sont usés par la misère ; j'ai crié vers Toi, Seigneur, tout le jour, j'ai tendu les mains vers Toi. Pour les morts feras-Tu des merveilles, ou les médecins les ressusciteront-ils, afin qu'ils Te confessent ? Parlera-t-on de ta miséricorde dans la tombe, de ta vérité au lieu de perdition ? Connaîtra-t-on dans la ténèbre tes merveilles, et ta justice au pays de l'oubli ? Et moi, j'ai crié vers Toi, Seigneur, le matin, ma prière ira au-devant de Toi. Pourquoi, Seigneur, repousser mon âme, détourner de moi ta face ? Je suis pauvre et dans la peine depuis ma jeunesse ; j'ai été élevé, puis humilié et abattu. Sur moi ont passé tes colères, tes terreurs m'ont épouvanté. Elles me cernent comme de l'eau tout le jour, elles se referment sur moi toutes ensemble. Tu as éloigné de moi mes amis et mes proches, et mes compagnons, à cause de ma misère. Seigneur, Dieu de mon salut, le jour et la nuit j'ai crié devant Toi. Que ma prière entre en ta présence, incline l'oreille vers ma supplication.

Psaume 102

Bénis le Seigneur, ô mon âme, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint Nom. Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie aucun de ses bienfaits. Lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui te guérit de toutes tes maladies ; Lui qui rachète de la corruption ta vie, qui te couronne de miséricorde et de

compassion, qui rassasie de biens ton désir, et comme celle de l'aigle sera renouvelée ta jeunesse. Le Seigneur répand les miséricordes, Il fait droit à tous les opprimés. Il révéla ses voies à Moïse, aux fils d'Israël ses volontés. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et plein de miséricorde. Elle ne sera pas éternelle sa colère, elles ne seront pas pour toujours ses menaces. Il n'a pas agi envers nous selon nos iniquités, Il ne nous a pas rendu selon nos péchés. Comme est la hauteur des cieux sur la terre, Il a rendu puissante sa miséricorde envers ceux qui le craignent. Comme est loin l'Orient de l'Occident, Il a éloigné de nous nos iniquités. Comme un père a compassion de ses fils, le Seigneur a eu compassion de ceux qui le craignent. Car Il sait de quoi nous sommes pétris, Il se souvient que poussière nous sommes. L'homme, ses jours sont comme l'herbe, comme la fleur des champs il fleurit : sur lui qu'un souffle passe, il n'est plus, jamais plus il ne connaîtra sa place. Mais la miséricorde du Seigneur pour qui le craint s'étend de l'éternité à l'éternité, et sa justice sur les fils de leurs fils ; pour ceux qui gardent son testament, qui se souviennent d'accomplir ses volontés. Le Seigneur a préparé son trône dans les cieux, et sa royauté domine sur toutes choses. Bénissez le Seigneur, tous ses anges, forts et puissants, qui exécutez sa parole, attentifs au son de ses paroles. Bénissez le Seigneur, toutes ses armées, ses serviteurs, qui faites ses volontés. Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, en tout lieu de son empire ; bénis le Seigneur, ô mon âme. En tout lieu de son empire, bénis le Seigneur, ô mon âme.

Psaume 142

Seigneur, exauce ma prière, prête l'oreille à ma supplication, en ta vérité, exauce-moi en ta justice. Et n'entre pas en jugement avec ton serviteur, car nul vivant ne sera trouvé juste devant Toi. Car l'ennemi a poursuivi mon âme, il a humilié ma vie jusqu'à terre. Il m'a fait habiter dans les ténèbres, comme les morts des jours anciens. Et en moi mon esprit a été saisi d'acédie, mon cœur a été troublé au-dedans de moi. Je me suis souvenu des jours d'autrefois, j'ai médité sur toutes tes œuvres, sur l'ouvrage des tes mains je méditais. J'ai étendu mes mains vers Toi, mon âme est devant Toi comme une terre sans eau. Hâte-Toi, Seigneur, de m'exaucer, mon esprit défaille. Ne détourne pas de moi ta face, que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse. Fais-moi entendre au matin ta miséricorde, parce que j'ai mis en Toi mon espérance. Fais-moi connaître la voie où je dois marcher, car vers Toi j'ai élevé mon âme. Délivre-moi de mes ennemis, Seigneur, auprès de Toi j'ai cherché refuge. Apprends-moi à faire ta volonté, car Tu es mon Dieu. Ton esprit bon me conduira dans la terre de rectitude. À cause de ton Nom, Seigneur, Tu me feras vivre ; en ta justice, Tu tireras mon âme de la tribulation ; et dans ta miséricorde, Tu détruiras mes ennemis, Tu feras périr tous ceux qui oppriment mon âme, car je suis ton serviteur.

Exauce-moi, Seigneur, en ta justice, et n'entre pas en jugement avec ton serviteur.

Exauce-moi, Seigneur, en ta justice, et n'entre pas en jugement avec ton serviteur.

Ton esprit bon me conduira dans la terre de rectitude.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia, gloire à toi, ô Dieu. (3 fois)

Kyrie eleison. (12 fois) ou Seigneur, aie pitié. (12fois)

Alléluia, du ton de la semaine

(en 2020, la 5^{ème} semaine de Carême est du ton 8)

Le Lecteur: Ton 8, Alléluia, alléluia, alléluia.

Verset 1 : La nuit, mon esprit veille devant Toi, ô Dieu, car tes commandements sont une lumière sur la terre.

Le Chœur: Alleluia, alleluia, alleluia. (après chaque verset)

Verset 2 : Apprenez la justice, habitants de la terre.

Verset 3 : La jalousie saisira un peuple sans instruction.

Verset 4 : Fais revenir des maux, Seigneur, fais venir des maux sur les glorieux de la terre.

Hymnes triadiques, du ton de la semaine

(en 2020, la 5^{ème} semaine de Carême est du ton 8)

Le Lecteur: Les cœurs tournés vers le ciel, imitons l'armée des Anges, prosternons-nous avec crainte devant le Seigneur, Lui chantant l'hymne de victoire et disant:

Le Chœur: Saint, Saint, Saint es-Tu, notre Dieu; par les prières de tes Apôtres et de saint Nicolas, aie pitié de nous.

Le Lecteur: Gloire au Père et au fils et au Saint-Esprit.

Les Chérubins, qui n'osent porter leurs regards sur Toi, font retentir, dans leur vol, les divins accents du Trois-fois-Saint; nous aussi, pécheurs, nous Te clamons avec eux:

Le Chœur: Saint, Saint, Saint es-Tu, notre Dieu; par les prières de tous tes saints, aie pitié de nous.

Le Lecteur: Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Courbés sous la multitude de nos fautes, et n'osant lever les yeux vers Toi, Très-Haut, nous inclinons notre âme et notre corps, et avec les anges nous Te chantons cette hymne:

Le Chœur: Saint, Saint, Saint es-Tu, notre Dieu; par la Mère de Dieu, aie pitié de nous.

Lecture de la 8^{ème} Cathisme

(Dans les paroisses, on ne lit souvent qu'un seul psaume, ou jusqu'au premier « Gloire... »)

Le Chœur: Kyrie eleison. (3 fois) Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
Le Lecteur: Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Psaume 55

Aie pitié de moi, ô Dieu car l'homme me foule aux pieds tout le jour, il me fait la guerre et m'opprime. Mes ennemis me foulent aux pieds tout le jour, nombreux sont ceux qui m'attaquent des hauteurs. Quand brille le jour, je ne craindrai pas, car moi, j'espère dans le Seigneur. En Dieu, je dirai des paroles de louange, en Dieu j'ai mis mon espérance ; je ne craindrai pas ce que la chair peut me faire. Tout le jour, ils dénigrent mes paroles ; toutes leurs pensées tendent à me nuire. Ils sont là, ils se cachent, ils surveillent mes pas, ils sont comme à l'affût de mon âme. Mais tu ne leur laisseras pas de salut, dans ta colère, tu terrasseras les peuples, ô Dieu. Ma vie, je te l'ai fait connaître ; tu as placé mes larmes sous ton regard, selon ta promesse. Mes ennemis retourneront en arrière ; chaque fois que je t'invoquerai, je saurai que tu es mon Dieu. En Dieu, je loue la parole dans le Seigneur, je loue le verbe. En Dieu, j'ai mis mon espérance ; je ne craindrai pas ce que l'homme peut me faire. Je me souviendrai de mes vœux, ô Dieu, j'acquitterai la louange qui t'est due. Car tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, et mes pieds de la chute ; pour que je plaise au Seigneur dans la lumière des vivants.

Psaume 56

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi, car en toi mon âme a mis sa confiance. A l'ombre de tes ailes je garderai l'espérance, jusqu'à ce que l'iniquité soit passée. J'ai crié vers Dieu, le Très-Haut, vers le Dieu qui m'a fait du bien ; il a envoyé du ciel son secours, et il m'a sauvé, il a livré à la honte ceux qui me foulaient aux pieds. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, il a arraché mon âme du milieu des lions ; plein de trouble, je m'étais endormi. Les fils des hommes, leurs dents sont une lance et des flèches, et leur langue une épée acérée. Sois exalté au-dessus des cieux, ô Dieu, et que sur toute la terre resplendisse ta gloire. Ils ont tendu des pièges sous mes pas, ils ont courbé mon âme ; ils ont creusé devant moi une fosse, ils sont tombés dedans. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt, je vais chanter et jouer un psaume dans ma gloire. Eveille-toi, a gloire, éveille-toi, ma harpe, et toi, ma cithare ; je m'éveillerai à l'aurore. Je te confesserai parmi les peuples, Seigneur, pour toi, je chanterai des psaumes parmi les nations. Car ta miséricorde est plus élevée que les cieux, et ta vérité atteint les nuées. Sois exalté au-dessus des cieux, ô Dieu, et que sur toute la terre resplendisse ta gloire.

Psaume 57

Est-ce selon la vérité que vous rendez la justice ? Jugez-vous selon le droit, fils des hommes ? Car vous appliquez votre cœur à commettre l'iniquité sur la terre, vos mains tissent l'injustice. Les pécheurs sont devenus étrangers au sein qui les a formés, ils errent loin du sein de leur mère, ils disent le mensonge. Leur colère est comme celle du serpent, de l'aspic sourd, qui se ferme les oreilles, de peur

d'entendre la voix des enchanteurs, des magiciens experts en charmes. Dieu brisera leurs dents dans leur bouche, le Seigneur a brisé les crocs des lions. Ils seront réduits à rien, comme l'eau qui s'écoule, Dieu tendra contre eux son arc, jusqu'à ce que leur force soit brisée. Comme la cire qui fond, ils disparaîtront ; le feu est tombé sur eux, et ils n'ont plus vu le soleil. Avant que vos épines ne soient devenues un buisson, il vous dévorera, vivants, dans sa colère. Le juste se réjouira en voyant la vengeance, il lavera ses mains dans le sang du pécheur. Et l'on dira : Oui, il est un fruit pour le juste, oui, il est un Dieu qui juge sur la terre.

Le Lecteur: Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,

Le Chœur: Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à toi, ô Dieu. *(3 fois)* Kyrie eleison. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,

Le Lecteur: Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Psaume 58

Délivre-moi de mes ennemis, ô Dieu, et rachète-moi de ceux qui se lèvent contre moi. Délivre-moi de ceux qui commettent l'iniquité, et des hommes de sang sauve-moi. Car voici qu'ils donnent la chasse à mon âme ; des puissants se jettent sur moi, sans péché ni faute de ma part, Seigneur. Sans iniquité, j'ai couru et j'ai suivi la voie droite ; réveille-toi, viens au-devant de moi, et regarde. Et toi, Seigneur, Dieu des Puissances, Dieu d'Israël, sois attentif à visiter toutes les nations ; sois sans pitié pour tous ceux qui commettent l'iniquité. Ils reviendront vers le soir, et ils seront affamés comme des chiens ; et ils feront le tour de la ville. Voici qu'ils ont une sentence à la bouche, et un glaive est sur leurs lèvres ; ils disent : « Qui nous entend ? » Mais toi, Seigneur, tu te riras d'eux, tu réduiras à néant toutes les nations. Ma force, je monterai la garde devant toi, car tu es, ô Dieu, mon soutien. Mon Dieu, sa miséricorde me préviendra ; mon Dieu me fera découvrir mes ennemis. Ne les tue pas, de crainte qu'ils n'oublient ta Loi ; disperse-les par ta puissance, et terrasse-les, Seigneur, mon protecteur. A cause du péché de leur bouche, de la parole de leurs lèvres ; ils seront saisis ensemble, dans leur orgueil, leurs blasphèmes et leurs mensonges seront révélés au dernier jour. Dans la colère du dernier jour, ils ne subsisteront pas, et l'on saura que Dieu est le Seigneur de Jacob et des extrémités de la terre. Ils reviendront vers le soir, et ils seront affamés comme des chiens, et ils feront le tour de la ville. Ils errent de tout côté pour manger, s'ils ne sont pas rassasiés, ils murmurent. Et moi, je chanterai ta force, je me réjouirai en ta miséricorde au matin ; car tu t'es fait mon soutien et mon refuge au jour de ma tribulation. Tu es mon secours, je jouerai pour toi un psaume ; car tu es, ô Dieu, mon soutien, mon Dieu, ma miséricorde.

Psaume 59

Ô Dieu, tu nous as rejetés et détruits ; tu étais irrité, mais tu as eu compassion de nous. Tu as fait trembler la terre et tu l'as bouleversée ; guéris ses brèches, car elle est ébranlée. Tu as mis ton peuple à dure épreuve, tu nous as fait boire le vin

de la componction. Tu as donné à ceux qui te craignent un signe pour qu'ils échappent aux traits de l'arc. Pour que soient délivrés tes bien-aimés, sauve-moi par ta droite et exauce-moi. Dieu a parlé dans son Saint: Je serai dans l'allégresse, je partagerai Sichem, je mesurerai la vallée des Tentes. Galaad est à moi, et à moi Manassé; Ephraïm est l'armure de ma tête, et Juda mon roi. Moab est le bassin de mon espérance, sur l'Idumée je poserai ma sandale; les étrangers me seront soumis. Qui me conduira dans la ville forte, qui me mènera jusqu'en Idumée? N'est-ce pas toi, ô Dieu, toi qui nous as rejetés? As-tu renoncé à sortir avec nos armées? Porte-nous secours dans la tribulation car le salut qui vient de l'homme est vanité. En Dieu, nous ferons des prodiges, et lui, il anéantira ceux qui nous infligent la tribulation.

Psaume 60

Ecoute, ô Dieu, ma supplication, sois attentif à ma prière. Des extrémités de la terre j'ai crié vers toi, quand l'acédie accablait mon cœur; sur la pierre tu m'as élevé. Tu m'as conduit, tu es devenu mon espérance, une tour puissante devant l'ennemi. J'habiterai éternellement dans ton tabernacle, je serai à l'abri sous la protection de tes ailes. Car toi, ô Dieu, tu as exaucé ma prière; tu as donné un héritage à ceux qui craignent ton Nom. Aux jours du roi tu ajouteras des jours, tu prolongeras ses années de génération en génération. Il demeurera devant la face de Dieu pour l'éternité, qui recherchera sa miséricorde et sa vérité? Ainsi je chanterai éternellement des psaumes pour ton Nom, afin d'accomplir mes vœux jour après jour.

Le Lecteur: Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,

Le Chœur: Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à toi, ô Dieu. *(3 fois)* Kyrie eleison. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,

Le Lecteur: Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Psaume 61

Mon âme ne se soumettra-t-elle pas à Dieu? Car c'est de lui que vient mon salut; c'est lui mon Dieu, mon Sauveur et mon soutien; je ne serai jamais plus ébranlé. Jusques à quand vous jetterez-vous contre un homme? Tous, vous l'abattez comme une paroi branlante, comme une muraille lézardée. Oui, ils ont comploté pour ruiner mon honneur; ils ont couru, assoiffés; de leur bouche, ils bénissaient, mais dans leur cœur, ils maudissaient. Oui, soumetts-toi à Dieu, ô mon âme, car de lui me vient la patience. Car il est mon Dieu et mon Sauveur, il est mon soutien, je ne m'en irai pas loin de lui. En Dieu est mon salut et ma gloire, Dieu est mon secours, et mon espérance est en Dieu. Espérez en lui, tout le rassemblement du peuple, répandez vos cœurs devant lui, car Dieu est notre secours. Oui, les fils des hommes sont vanité, les fils des hommes faussent leurs balances pour commettre l'injustice; tous ensemble, ils sont une engeance de vanité. Ne mettez pas votre espérance dans l'injustice, ne désirez pas avidement la rapine; si les richesses affluent, n'y attachez pas votre cœur. Dieu a parlé une

fois pour toutes, j'ai entendu ces deux choses : que la puissance est à Dieu, et que la miséricorde t'appartient, Seigneur, car tu rends à chacun selon ses œuvres.

Psaume 62

Dieu, mon Dieu, pour toi je veille dès l'aurore ; mon âme a soif de toi ; de combien de façons ma chair te désire, dans une terre déserte, sans chemin et sans eau. Ainsi, je parais devant toi dans ton sanctuaire, pour voir ta puissance et ta gloire. Car ta miséricorde est meilleure que la vie ; mes lèvres te loueront. Ainsi je te bénirai tout au long de ma vie, et j'élèverai les mains en invoquant ton Nom. Mon âme sera rassasiée comme de moelle et de graisse, et la joie sur les lèvres, ma bouche te louera. Si ton souvenir me revient sur ma couche, au long des veilles je médite sur toi. Car tu es mon secours, et je tressaille d'allégresse sous la protection de tes ailes. Mon âme s'est attachée à toi, et ta droite m'a saisi. Mais eux, c'est en vain qu'ils cherchent mon âme, ils descendront dans les profondeurs de la terre ; ils seront livrés au tranchant de l'épée, et deviendront la part des renards. Et le Roi se réjouira en Dieu, ils s'en loueront, tous ceux qui jurent par lui ; mais la bouche qui tient des propos injustes sera fermée.

Psaume 63

Exauce ma prière, Seigneur, quand je te supplie ; de la crainte de l'ennemi délivre mon âme. Protège-moi contre les complots des méchants, contre la multitude de ceux qui commettent l'injustice. Ils ont aiguisé leur langue comme un glaive, ils ont tendu comme un arc leurs discours amers, pour tirer dans l'ombre sur l'innocent ; ils le percent de flèches à l'improviste, sans nulle crainte. Ils se sont affermis dans leurs propos pervers, ils se sont concertés pour tendre des pièges, ils ont dit : « Qui les verra ? » Ils se sont appliqués à inventer des iniquités, ils se sont épuisés dans leur recherche. Il surviendra un homme au cœur profond et Dieu sera exalté. Leurs traits deviendront comme des flèches d'enfant, leurs paroles seront sans effet et se retourneront contre eux. Tous ceux qui les verront seront remplis de trouble, et tout homme craindra. Ils annonceront l'œuvre de Dieu, ils comprendront ses actions. Le juste se réjouira dans le Seigneur, il mettra en lui son espérance, et tous les cœurs droits seront loués.

Le Lecteur: Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à toi, ô Dieu. *(3 fois)*

Tropaires-cathismes du jeudi, ton 8 *(chantés ou lus)*

Béni es-Tu, ô Christ notre Dieu, * Toi qui fis descendre sur tes Apôtres le Saint Esprit, * transformant par ta sagesse de simples pêcheurs * en pêcheurs d'hommes dont les filets prendront le monde entier.* Seigneur ami des hommes, gloire à Toi.

Verset : Par toute la terre a retenti leur message, * leur parole, jusqu'aux limites du monde.

Comme les guides et flambeaux de l'univers * et les prémices de notre salut * nous célébrons les divins Apôtres de notre Dieu, * car ils ont fait lever sur nos ténèbres la clarté, * nous faisant connaître le Soleil de justice; * ils ont repoussé le mensonge des faux dieux, * proclamant la Trinité en une seule Divinité. * C'est pourquoi nous vous prions, saints Apôtres du Christ notre Dieu, * accordez la rémission de leurs péchés * à ceux qui fêtent de tout cœur votre mémoire sacrée.

Verset : Dieu est admirable dans ses saints, * le Dieu d'Israël.

Martyrikon, ton 8 : Accomplissant votre course noblement, * saints Martyrs, vous avez résisté aux tyrans * et, mortifiant sur terre vos corps, * vous avez reçu dans les cieux l'éternelle vie.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Réjouis-toi, qui par la voix de l'Ange as reçu la Joie de l'univers,* réjouis-toi, qui as enfanté ton Créateur et ton Seigneur, * réjouis-toi, qui fus digne de devenir la Mère du Christ notre Dieu.

Vie de sainte Marie l'Egyptienne : **Première partie**

Dans un monastère de Palestine, il y avait un homme admiré pour sa parole et son mode de vie. Cet ancien s'appelait Zossima. Sa réputation devint telle que bien souvent de nombreux moines le visitaient afin de recevoir par son enseignement une formation et des directives en vue de la vie continentale. Donc, ce Zossima racontait qu'il était passé, pour ainsi dire, des bras maternels à ce monastère où, jusqu'à cinquante trois ans, il s'était attaché uniquement à suivre la voie ascétique. C'est alors qu'il fut tourmenté par cette pensée : "Y a-t-il donc sur terre un moine assez puissant pour m'être utile, capable de m'enseigner quelque chose que j'ignorerais, ou une forme d'ascèse que je n'aurais pratiquée ?" A ce moment même quelqu'un se présenta à lui et lui dit : "Zossima, dans la limite des forces humaines tu as lutté noblement et noblement tu as parcouru jusqu'à son terme le chemin ascétique. Cependant il n'est personne au monde qui parvienne à la perfection. Et afin que toi même apprennes combien sont nombreuses et diverses les voies qui mènent au salut, sors de ta terre, quitte ta parenté et la maison de ton père comme Abraham, l'illustre patriarche, et pars vers le monastère situé au bord du Jourdain." Aussitôt l'ancien se mit en route. Guidé par cet envoyé de Dieu, il gagna le monastère du Jourdain, où il

demeura dès lors. Il observa là des moines qui par l'ascèse et la contemplation étaient pleins de lumière, véritables serviteurs du Seigneur, et leur exemple l'édifia grandement. Bien des jours s'écoulèrent. Vint le temps du grand Carême. Dans ce monastère on gardait une ancienne règle : le premier dimanche du grand carême, on célébrait la divine liturgie comme à l'accoutumée. Chacun communiait aux purs et vivifiants mystères, puis on se restaurait un peu. Après cela, tous les moines se rassemblaient dans l'église pour prier avec ferveur, se prosterner devant chaque frère et se donner le baiser de paix. Chacun embrassait l'higoumène et lui demandait sa bénédiction pour le combat tout proche. Ce rituel accompli, la porte du monastère s'ouvrait. Tous sortaient en psalmodiant en chœur : *Le Seigneur est ma lumière et mon sauveur de qui aurais-je peur ? Le Seigneur est le protecteur de ma vie, qui craindrais-je ?* (Ps. 26,1). Comme gardiens du monastère ils ne laissaient, qu'un ou deux moines, pour que l'église ne soit pas abandonnée sans offices. Chacun emportait une nourriture choisie à la mesure des besoins de son corps. Certains n'emportaient rien : chaque fois que la nature le leur imposait, ils se nourrissaient des herbes qui poussent dans le désert. Ils avaient pour règle d'ignorer comment les autres faisaient retraite et pratiquaient l'ascèse, c'est pourquoi aussitôt le Jourdain franchi, chacun s'éloignait des autres. Ils revenaient tous au monastère le dimanche des Rameaux. Ainsi le temps venu, se conformant à la règle habituelle du monastère, Zossima traversa le Jourdain muni d'un peu de nourriture pour soutenir son corps. Il allait, disait-il, désireux de s'enfoncer plus avant dans le désert. Il espérait y découvrir quelque père établi là depuis longtemps, apte à le faire progresser dans sa quête. Après avoir marché ainsi vingt jours, à la sixième heure, il interrompit quelque peu sa course, fixa son regard vers l'orient et fit la prière d'usage. Alors qu'il psalmodiait, les yeux fixés au ciel, il vit se profiler à sa droite comme l'ombre d'un corps humain. Il crut d'abord à une apparition démoniaque. Il fit le signe de la croix et chassa ainsi sa peur. Ayant achevé sa prière, il regarda autour de lui et vit quelqu'un de bien réel se dirigeant vers le sud. L'être était nu, il avait la peau noire comme brûlée par le soleil, les cheveux blancs, cotonneux, courts. A ce spectacle, Zossima fut comme transporté de bonheur. Il se mit à courir dans la direction où se hâtait celui qu'il avait aperçu. Il désirait apprendre l'identité et l'origine de celui qu'il voyait, dans l'espérance de devenir témoin de grandes choses. Quand l'autre s'aperçut que Zossima le suivait de loin, il se mit à courir, s'enfonçant davantage dans la profondeur du désert. Zossima, comme s'il avait oublié son âge et sans prêter la moindre attention à la fatigue du voyage, se mobilisa tout entier, courant pour atteindre le fuyard. Lorsqu'il s'en fut rapproché jusqu'à être à portée de voix, Zossima, en larmes, se mit à crier : "Serviteur du vrai Dieu, pourquoi fuis-tu un moine pécheur ? Arrête toi, intercède et donne moi la bénédiction, au nom de Dieu, lui

qui jamais ne prend personne en dégoût”. Toujours en courant, ils parvinrent tous deux en un certain endroit où l’on voyait comme le lit d’un torrent asséché. Le fuyard y descendit puis remonta sur le versant opposé. Quant à Zossima, épuisé et incapable de courir davantage, il se tint sur la rive de ce semblant de rivière. Il ajoutait les larmes aux larmes et les lamentations aux lamentations. Alors le fugitif prit la parole : “Abba Zossima, pardonne-moi, au nom du Seigneur ! Je ne puis, comme je suis, me retourner et me montrer à toi de face. Je suis femme et je suis nue, et je n’ai rien pour voiler mon corps et en dissimuler la honte. Mais, si tu veux exaucer la prière d’une pécheresse lance moi ton manteau, je m’en envelopperai et j’irai vers toi pour recueillir ta bénédiction”. Zossima se hâta d’accomplir ce qu’elle souhaitait, il roula son vieux manteau usé et, le dos tourné, le lui lança. L’ayant attrapé, elle s’en ceignit comme elle put. Elle se tourna vers Zossima et lui déclara : “Pourquoi, abba veux-tu voir une femme pécheresse? Que cherches-tu à voir ou à apprendre de moi pour n’avoir pas hésité à supporter une telle fatigue ?” Zossima mit les deux genoux à terre et lui demanda la bénédiction, mais elle fit aussi une métanie et ils demeurèrent tous deux prosternés sur le sol. Chacun demandait à l’autre de bénir mais il n’entendait rien en retour que : “Donne la bénédiction”. Après un long moment la femme dit à abba Zossima : “C’est à toi qu’il convient de dire la prière et de bénir. Tu es en effet honoré de la dignité sacerdotale. Tu as été introduit auprès du saint autel depuis longtemps et bien souvent tu as offert les saints dons”. Ces paroles jetèrent Zossima dans une crainte et un trouble encore plus profond. Couvert de sueur et tout tremblant, il répondit d’une voix hachée : “Il est clair d’après ton mode de vie, ô mère remplie de l’Esprit, que tu as quitté ta patrie pour aller à Dieu et que tu es morte au monde presque en tout. Tu m’as appelé par mon nom et dit ma qualité de prêtre alors que tu ne m’avais jamais vu. Or la grâce ne se reconnaît pas aux dignités, mais bien aux façons d’agir spirituelles, alors toi-même bénis, au Nom du Seigneur, et intercède pour moi qui ai recours à ta perfection”.

La femme, cédant enfin à l’insistance du moine, s’exclama : “Béni soit Dieu qui est plein de sollicitude pour les hommes et le salut de leurs âmes”. Zossima répondit alors : “Amen”, et tous deux se relevèrent de leur prosternation. La femme dit à l’ancien : “Qui t’a fait la grâce de parvenir jusqu’à la pécheresse, dépourvue de toute vertu, que je suis? Puisque visiblement, c’est la grâce de l’Esprit Saint qui t’a guidé en tout pour que tu me rendes service utile, dis moi : comment le peuple chrétien vit-il aujourd’hui ? Et les rois ? Comment les affaires de l’Église sont-elles conduites ?” Zossima lui répondit : “En un mot ma mère, par vos saintes prières, le Christ a fait à tous la grâce d’une paix durable. Cependant agréé la demande d’un moine indigne : intercède, au Nom du Seigneur, pour le monde entier et pour moi aussi pécheur, afin que mon séjour

en ce désert ne reste pas infructueux”. Elle lui répondit : “ C’est à toi, abba Zossima, qu’il convient de prier pour moi et pour tous puisque tu es, comme je l’ai dit, revêtu de la dignité sacerdotale. Mais puisqu’il nous a été ordonné de faire obéissance, j’accomplirai de tout cœur ce que tu commandes”. Ceci dit, elle se tourna vers l’orient, leva les yeux au ciel, étendit les mains et commença à prier si doucement que Zossima ne put comprendre l’objet de sa prière. Comme le temps lui parut long, il se redressa légèrement et la vit poursuivant sa prière suspendue en l’air, élevée environ d’un coude au dessus du sol. Il se jeta à terre, couvert de sueur, profondément troublé. Il répétait seulement en lui même d’innombrables “Kyrie eleison”. Ainsi étendu, l’ancien fut assailli par une pensée : “Et si cette femme était un esprit? Et si sa prière était feinte ?” Mais elle se retourna, releva abba Zossima et lui dit : “Pourquoi, abba, les pensées suggérant que je serais un esprit et que ma prière serait feinte t’agitent-elles pour te scandaliser à mon sujet? Sois-en bien persuadé, je suis une pécheresse, une faible femme, mais protégée par le rempart du saint baptême. Je ne suis pas un esprit mais poussière et cendre, et toute entière chair. Je ne me suis jamais considérée comme spirituelle”. Ayant dit ces mots, elle traça sur son front, ses yeux, ses lèvres et sa poitrine le signe de la croix. Puis elle reprit la parole : “Dieu, abba Zossima, nous préserve du Malin et de ses pièges, car grande est sa force contre nous”. L’ancien se jeta alors à ses pieds et, en pleurant, déclara : “Je t’adjure, au nom du Christ notre Dieu, ne cache à ton serviteur ni qui tu es, ni d’où tu viens, ni quand ni de quelle façon tu as fait de ce désert ta demeure. Raconte-moi tout afin de publier les merveilles de Dieu. Je crois en Dieu pour lequel tu vis et avec qui tu demeures en communion, je crois que j’ai été conduit dans ce désert afin de publier tout ce qu’il a accompli en ta faveur”. La femme le releva et lui dit : “Pardonne moi, mon père, je rougis de parler de mes oeuvres honteuses. Mais, puisque tu as vu la nudité de mon corps, je vais te découvrir le reste de ma vie, afin que tu saches quelle honte et quelle confusion remplissent mon âme. Ce n’est pas par crainte de me vanter de moi même, que je ne voulais pas te donner d’explications. Qu’ai-je donc pour me vanter, moi qui suis devenue le vase d’élection du diable. Je vais parler sans rien taire, en te demandant auparavant la promesse de prier pour moi sans interruption afin que je puisse trouver miséricorde au jour du jugement”.

Le Lecteur: Kyrie eleison. (3 fois). Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Psaume 50

Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande miséricorde, et dans ton immense compassion, efface mon péché. Lave-moi de plus en plus de mon iniquité, et de

mon péché purifie-moi. Car je connais mon iniquité, et mon péché est constamment devant moi. Contre Toi seul j'ai péché, et j'ai fait le mal sous tes yeux. Ainsi, Tu seras trouvé juste en tes paroles, et Tu seras vainqueur quand Tu jugeras. Vois : dans l'iniquité j'ai été conçu, et dans les péchés ma mère m'a enfanté. Mais Tu aimes la vérité : Tu m'as révélé les mystères et les secrets de ta sagesse. Tu m'aspergeras avec l'hysope, et je serai purifié, Tu me laveras, et je deviendrai plus blanc que la neige. Tu me feras entendre des paroles de joie et d'allégresse, et ils exulteront, les os humiliés. Détourne ta face de mes péchés, efface toutes mes iniquités. Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelle en ma poitrine un esprit droit. Ne me rejette pas loin de ta face, et ne retire pas de moi ton Esprit Saint. Rends-moi la joie de ton salut, et fortifie-moi par l'Esprit souverain. J'enseignerai tes voies aux pécheurs, et les impies reviendront vers toi. Délivre-moi du sang, ô Dieu, Dieu de mon salut, et ma langue exultera pour ta justice. Seigneur, ouvre mes lèvres ; et ma bouche annoncera ta louange. Si Tu avais voulu un sacrifice, je te l'aurais offert, mais Tu ne prends aucun plaisir aux holocaustes. Le sacrifice qui convient à Dieu, c'est un esprit brisé ; un cœur broyé et humilié, Dieu ne le méprise point. Accorde tes bienfaits à Sion dans ta bienveillance, Seigneur, et que soient relevés les murs de Jérusalem ; alors Tu prendras plaisir au sacrifice de justice, à l'oblation et aux holocaustes, alors on offrira de jeunes taureaux sur ton autel.

Grand Canon de saint André de Crête

PREMIÈRE ODE

***Le Chœur:* Hirmos, ton 6 : Le Seigneur s'est fait mon aide et mon protecteur pour mon salut, c'est mon Dieu et je Le glorifierai ; c'est le Dieu de mon père, et je L'exalterai, car Il s'est couvert de gloire.**

Verset : **Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.** *(avant chaque tropaire)*

Par où commencerai-je à me lamenter sur les actes de ma misérable vie ? Quelles prémices poserai-je à la présente lamentation ? Mais comme miséricordieux, donne-moi la rémission des péchés.

Viens, ô mon âme misérable, avec ta chair, confesse-toi au Créateur de toutes choses et romps avec la déraison qui fut tienne jusqu'à maintenant, puis offre à Dieu des larmes dans le repentir.

J'ai dépassé dans la transgression Adam le premier-créé et, par mes péchés, je me suis vu dépouillé de Dieu, ainsi que du Royaume éternel et de ses délices.

Malheur à toi, âme misérable, pourquoi t'es-tu rendue semblable à la première Ève ? Mauvais fut ton regard et tu as été grièvement blessée ; tu as touché l'arbre, et tu as goûté inconsidérément à la nourriture déraisonnable.

Au lieu de l'Ève sensible s'est installée en moi l'Ève spirituelle, sous la forme de pensée passionnée dans la chair, qui me montre la volupté, et qui goûte sans cesse le breuvage amer.

Adam, ayant transgressé un seul de Tes commandements fut en toute justice chassé de l'Éden ; que devrai-je subir, moi qui continuellement rejette Tes paroles vivifiantes ?

J'ai copié le meurtre de Caïn, devenu meurtrier de ma conscience par un choix volontaire, en vivifiant la chair et en faisant la guerre contre l'âme par mes oeuvres mauvaises.

Je n'ai pas été semblable, ô Jésus, à Abel dans sa justice. Des dons qui Te soient acceptables, je ne T'en ai jamais offerts, non plus que des oeuvres agréables à Dieu, ni une vie immaculée.

A l'instar de Caïn, nous aussi, ô mon âme misérable, nous avons offert au Créateur de toutes choses, à la fois des oeuvres souillées et un sacrifice maculé, ainsi qu'une vie inutile. Aussi, nous avons été condamnés.

Tel le potier qui façonne l'argile, Tu as mis en place ma chair et mes os, mon souffle et ma vie. Mais, ô mon Créateur, mon Libérateur et mon Juge, reçois-moi repentant.

Je T'annonce, Sauveur, les péchés que j'ai commis, ainsi que les plaies de mon âme et de mon corps, dont m'ont couvert, tels des brigands, les pensées meurtrières.

Bien que j'aie péché, Sauveur, je sais que Tu es Ami des hommes, Tu punis avec compassion et Tu compatis avec ferveur ; Tu vois celui qui sanglote, et Tu accours comme le Père rappelant le prodigue.

Gisant devant Ta porte, Sauveur, ne me rejette pas aux enfers au déclin de mes jours, comme un être stérile, mais avant la fin, Toi qui aimes les hommes, donne-moi la rémission des péchés.

Par mes pensées, je suis semblable à celui qui est tombé aux mains des bandits ; je suis maintenant percé de leurs coups et couvert de blessures. Mais, Christ Sauveur, viens Toi-même vers moi et guéris-moi.

Le prêtre, m'ayant aperçu, est passé outre, et le Lévite, voyant mes malheurs et ma nudité, me méprisa. Mais Jésus, né de Marie, viens et sois miséricordieux envers moi.

Agneau de Dieu, qui ôte les péchés de tous, ôte de moi le lourd fardeau du péché, et comme miséricordieux, donne-moi des larmes de componction.

C'est le temps du repentir, je viens à Toi, mon Créateur, ôte de moi le lourd fardeau du péché et dans Ta miséricorde, donne-moi des larmes de componction.

Ne m'abhorre pas, Sauveur, ne me rejette pas de Ta face, ôte de moi le lourd fardeau du péché, et comme miséricordieux, donne-moi la rémission de mes fautes.

Mes fautes volontaires et involontaires, manifestes et cachées, connues et inconnues, pardonne-les toutes comme Dieu, sois miséricordieux envers moi et sauve-moi.

Depuis ma jeunesse, ô Christ, j'ai transgressé Tes commandements ; j'ai passé ma vie dans les passions, l'indolence et l'oisiveté ; aussi je Te crie, ô Sauveur, avant la fin de ma vie, sauve-moi !

J'ai dissipé mes biens dans les dérèglements, ô Sauveur, je suis dépourvu des fruits de la piété, aussi, affamé, je m'écrie : Père des miséricordes, hâte-Toi de venir à ma rencontre et aie pitié de moi.

Je tombe à Tes pieds, Jésus, j'ai péché contre Toi, purifie-moi, ôte de moi le lourd fardeau du péché, et dans Ta miséricorde, donne-moi des larmes de componction.

N'entre pas en jugement avec moi, mettant mes actions au grand jour, scrutant mes paroles, et accablant mes penchants. Mais, par Tes miséricordes, ne faisant pas cas de mes terribles péchés, sauve-moi, ô Tout-Puissant.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Donne-moi la grâce lumineuse de la Divine Providence qui vient des Hauteurs pour fuir l'assombrissement des passions et chanter avec ferveur les faits merveilleux de ta vie.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Te soumettant aux Divins préceptes du Christ, tu accourus vers Lui, abandonnant les élans débridés de la volupté et tu as accompli en toute piété toutes les vertus comme une seule.

Verset : Saint père André, prie Dieu pour nous !

Par tes prières, ô André, délivre-nous des passions honteuses et fais de ceux qui te chantent maintenant avec foi et amour, des participants au Royaume du Christ.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Trinité supersubstantielle, adorée en une seule Essence, ôte de moi le lourd fardeau du péché et comme miséricordieuse, donne-moi les larmes de la componction.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Mère de Dieu, espoir et protection de ceux qui te chantent, ôte de moi le lourd fardeau du péché et comme Souveraine pure, reçois mon repentir.

DEUXIÈME ODE

***Le Chœur:* Hirmos, ton 6 : Prête attention, ô ciel, et je parlerai, et je chanterai le Christ venu de la Vierge selon la chair.**

Verset : Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi. *(avant chaque tropaire)*

Prête attention, ô ciel, et je parlerai, entends, ô terre, la voix repentante qui s'élève vers Dieu et qui Le chante.

Prête attention à moi, ô Dieu, mon Sauveur, abaisse Ton regard clément et reçois ma fervente confession.

J'ai péché plus que tous les hommes ; j'ai péché contre Toi seul. Mais sois miséricordieux, ô Sauveur, envers Ta créature.

La tempête des maux m'entoure, miséricordieux Seigneur, mais comme à Pierre, tends-moi la main !

Les larmes de la courtisane, Miséricordieux, je les verse aussi ; purifie-moi, Sauveur, par Ta miséricorde.

J'ai souillé la tunique de ma chair et j'ai avili, Sauveur, l'image et la ressemblance.

J'ai terni la beauté de l'âme par le plaisir des passions et j'ai entièrement réduit mon intelligence en poussière.

J'ai déchiré maintenant mon premier vêtement que m'avait tissé le Sauveur au commencement et pour cette raison, je gis nu.

Je me suis vêtu d'une robe déchirée, que m'a tissée le serpent par son conseil, et j'ai honte.

J'ai regardé la beauté de l'arbre et je fus égaré en esprit. C'est pourquoi je gis nu et j'ai honte.

Tous les chefs des passions ont labouré mon dos, étendant à moi leur iniquité.

J'ai perdu ma beauté originelle et ma belle apparence. Maintenant je me trouve nu et j'ai honte.

Le péché m'a cousu, à moi-aussi, des tuniques de peau ; j'ai été dépouillé du vêtement tissé par Dieu à l'origine.

Je me suis revêtu du vêtement de la honte comme des feuilles du figuier, en dénonciation de mes passions dues à ma propre volonté.

J'ai revêtu une tunique tachée et ensanglantée honteusement par le cours d'une vie de passion et de volupté.

J'ai souillé la tunique de ma chair et j'ai sali, ô Sauveur, l'image et la ressemblance.

Je suis tombé dans la misère des passions et dans la corruption de la matière, aussi l'ennemi m'opprime maintenant.

Au lieu du dénuement, Sauveur, j'ai préféré la vie fondée sur les biens matériels et la cupidité, aussi je plie sous un lourd fardeau.

J'ai paré l'idole de la chair par le vêtement aux nombreuses couleurs des pensées honteuses et je me suis condamné.

Je me suis préoccupé avec soin de la seule ornementation de l'extérieur, méprisant la tente intérieure à l'image de Dieu.

Formant en moi la difformité de mes passions, j'ai altéré la beauté de mon intelligence par l'aspiration à la volupté.

J'ai enseveli la beauté de la première image, Sauveur, par les passions, mais comme jadis la drachme, cherche-la et trouve-la.

J'ai péché, comme la courtisane je Te crie : seul, j'ai péché contre Toi ; comme de la myrrhe, ô Sauveur, reçois mes larmes.

Comme David j'ai glissé dans l'intempérance et je me suis souillé, mais lave-moi par mes larmes, ô Sauveur.

Comme le publicain, je Te crie : sois miséricordieux envers moi ; parmi ceux qui descendent d'Adam, nul n'a péché comme moi contre Toi.

Je n'ai ni larmes, ni repentir, ni componction, ô Sauveur, aussi je Te prie de me les accorder, Toi qui es Dieu.

Seigneur, Seigneur, ne ferme pas alors Ta porte, mais ouvre-moi celle-ci alors que je me repens.

Ami des hommes, qui veux que tous soient sauvés, rappelle-moi et reçois-moi repentant, Toi qui es bonté.

Prête attention aux soupirs de mon âme et reçois les sanglots de mes yeux, Sauveur, sauve-moi.

Verset : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Theotokion : Immaculée, Vierge Mère de Dieu, seule toute-louée, prie sans cesse afin que nous soyons sauvés.

Autre hirmos, même ton : **Voyez, voyez que Je suis Dieu, qui jadis fis pleuvoir la manne et jaillir l'eau du rocher pour Mon peuple, par Ma seule droite et Ma puissance.**

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi. (avant chaque tropaire)

Voyez, voyez que Je suis Dieu ; prête attention, ô mon âme, au Seigneur qui s'écrie vers toi : éloigne-toi du péché passé et crains Dieu, le Juge incorruptible.

A qui t'es-tu rendue semblable, âme chargée de péchés, si ce n'est à l'antique Caïn et à ce Lamech, en lapidant le corps par les oeuvres mauvaises et en tuant l'intellect par les désirs insensés.

Si tu jettes un regard sur tous ceux qui ont vécu avant la Loi, ô mon âme, tu verras que tu ne t'es pas rendue semblable à Seth, ni à Enos, ni n'as imité l'ascension d'Enoch, ni pris Noë pour modèle ; et te voilà dépourvue de la vie des justes.

Mon âme, tu t'es toi-même ouverte aux cataractes de la colère de ton Dieu et tu as submergé entièrement ta chair, tes actes et ta vie, comme il advint jadis à la terre, et tu es restée en dehors de l'arche du salut.

« **J'**ai tué un homme, blessure pour moi, et un jeune homme, meurtrissure pour moi » cria Lamech en sanglotant. Et toi, ô mon âme, comment ne trembles-tu pas, après avoir souillé ta chair et sali ton intelligence ?

Ô comme j'ai imité Lamech, l'antique homicide, en tuant l'âme comme lui l'homme ; l'intellect, comme lui le jeune homme et, à l'instar de Caïn, le corps, comme le frère, par l'élan des plaisirs.

Tu aurais imaginé bâtir une tour, ô mon âme et élever une forteresse par tes convoitises, si le Créateur n'avait confondu tes résolutions et précipité à terre tes plans pervers.

J'ai été couvert de plaies, j'ai été blessé? voici les flèches de l'ennemi m'ont transpercé l'âme et le corps ; voici que les blessures, les ulcères, les mutilations montrent les coups de mes passions délibérées.

Le Seigneur, jadis, fit pleuvoir, de la part du Seigneur, le feu, et fit brûler les habitants de Sodome, en colère qu'Il était par leurs iniquités. Et toi, ô mon âme, tu as allumé le feu de la gehenne dans lequel tu brûleras amèrement.

Sachez et voyez que Je suis Dieu qui pénètre les coeurs, corrige les pensées, réprimande les actes, brûle les péchés, et juge l'orphelin, l'humble et le pauvre.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Tu as étendu tes mains vers le Dieu miséricordieux, Marie, toi qui étais enfoncée dans l'abîme des maux et, par son amour des hommes, Il t'a tendu la main Divine comme à Pierre, cherchant par tous les moyens ta conversion.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

De toute ton ardeur et ton amour, tu as accouru vers le Christ, ayant repoussé la voie du péché, te nourrissant dans les déserts infranchissables, et accomplissant purement Ses Divins commandements.

Verset : Saint père André, prie Dieu pour nous.

Voyons, voyons, ô mon âme, l'amour du Dieu et Maître pour les hommes; avant la fin, prosternons-nous donc devant Lui avec des larmes en criant : par les prières de saint André, Sauveur, aie pitié de nous.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Ô trinité sans commencement et non créée, indivisible Monade, reçois-moi repentant, sauve-moi qui ai péché, je suis Ta créature, ne me méprise point, mais épargne-moi et délivre-moi de la condamnation du feu.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Souveraine immaculée, Toi qui as engendré Dieu, espérance de ceux qui accourent vers toi, et havre de ceux qui sont pris dans la tempête, intercède aussi pour moi par tes prières auprès du Miséricordieux et Créateur, Ton Fils.

TROISIEME ODE

Hirmos : Sur la pierre inébranlable de Tes commandements, ô Christ affermis mon esprit.

Verset : Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi. (avant chaque tropaire)

Le Seigneur fit pleuvoir jadis le feu Divin qui consuma la terre de Sodome.

Sauve-toi à la montagne, ô mon âme, comme ce Lot, et trouve refuge à Sêghor.

Fuis l'embrasement, ô mon âme, fuis l'incendie de Sodome, fuis la destruction par la flamme Divine.

Je me confesse à Toi, Sauveur, j'ai péché, j'ai péché mais absous et remets mes péchés, comme Miséricordieux.

Moi seul ai péché contre Toi, j'ai péché plus que tout autre, Christ Sauveur, ne me méprise point.

Tu es le bon Pasteur, viens me chercher, moi la brebis et ne me méprise point, moi qui suis égaré.

Tu es le doux Jésus, Tu es Celui qui m'a façonné, en Toi, Sauveur, je serai justifié.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Ô Trinité et Monade, ô Dieu, sauve-nous de l'égarément, des épreuves et des calamités.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Réjouis-toi, sein qui reçut Dieu, réjouis-toi, trône du Seigneur, réjouis-toi, Mère de notre vie.

Autre hirmos : Affermis, Seigneur, mon coeur vacillant sur le roc de Tes commandement, car seul Tu es saint et Seigneur.

Verset : Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

J'ai trouvé en Toi la Source de Vie, Toi qui es le destructeur de la mort, et je Te crie des profondeurs de mon coeur avant la fin : j'ai péché, sois miséricordieux envers moi, sauve-moi.

J'ai imité Sauveur, les dépravés du temps de Noë héritant leur condamnation être submergé par le déluge.

J'ai péché, Seigneur, j'ai péché contre Toi, sois miséricordieux envers moi, car il n'y a personne parmi les hommes que je n'aie épassé dans le péché.

Tu as imité ô mon âme, ce Cham parricide, tu n'as point couvert en reculant la honte du prochain.

Tu n'as point hérité de la bénédiction comme Sem, âme misérable, ni d'une large part de la terre du pardon, comme Japhet.

Sors du pays de Charran, la terre du péché, ô mon âme, hâte-toi d'habiter la terre d'où jaillit la vie incorruptible et éternelle, dont Abraham a hérité.

Tu as entendu, ô mon âme, qu'Abraham quitta jadis la terre paternelle, et devint un migrant ; aussi, imite sa résolution.

Sous le chêne de Mambré, le Patriarche offrit l'hospitalité aux anges, héritant dans la vieillesse du fruit de la promesse.

Tu as perçu en Isaac, âme misérable, le nouveau sacrifice mystiquement offert en holocauste au Seigneur, imite sa résolution.

Tu as entendu, mon âme, qu'Ismaël fut chassé comme fils d'une esclave ; veille et prends garde à ne pas encourir pareil sort en raison de tes dérèglements.

Tu t'es rendue semblable, ô mon âme, à Agar l'Egyptienne de jadis, t'asservissant à ta résolution, et tu as enfanté le jeune Ismaël, l'arrogance.

Tu as su, ô mon âme, que l'échelle de Jacob s'est déployée de la terre jusqu'aux cieux. Pourquoi n'as-tu pas acquis pour solide fondement la piété.

Imite le prêtre de Dieu et roi, qui était isolé préfigurant la vie du Christ dans le monde parmi les hommes.

Ne deviens pas une colonne de sel, ô mon âme, en te retournant en arrière ; que l'exemple de Sodome t'effraye, aussi sauve-toi en-haut à Ségor.

Comme Lot, fuis l'inflammation du péché, ô mon âme ; fuis Sodome et Gomorrhe, fuis la flamme de tout désir irraisonné.

Aie pitié, Seigneur, aie pitié de moi, Te crierai-je, lorsque Tu viendras avec Tes anges rendre à tous selon la valeur de leurs actes.

Ne rejette pas, ô Maître, la supplication de ceux qui Te chantent, mais comme miséricordieux, Ami des hommes, accorde la rémission à ceux qui Te le demandent avec foi.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Je suis assailli par la tempête et l'agitation des péchés, mais sauve-moi maintenant, ô Mère, et guide-moi vers le havre du divin repentir.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Ô Mère Marie, présentant maintenant ta supplication insistante à la Mère de Dieu compatissante, ouvre-moi par ton intercession l'accès auprès de Dieu.

Verset : Saint père André, prie Dieu pour nous.

Saint André, évêque de Crète, * par tes prières accorde-moi * la rémission de mes péchés; * de la pénitence, en effet, tu es le suprême initiateur.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Trinité simple, non créée, Nature sans commencement, chantée en Trois Hypostases, sauve-nous qui avec foi adorons Ta puissance.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Sans connaître le mariage, tu as enfanté dans le temps le Fils né du Père hors du temps ; redoutable est ce mystère, restant Vierge, tu allaitas !

Hirmos : Affermis, Seigneur, mon coeur vacillant sur le roc de Tes commandement, car seul Tu es saint et Seigneur.

Cathisme, ton 8

Luminaires rayonnants de la Divinité, Apôtres du Sauveur, illuminez-nous dans les ténèbres de la vie, afin que nous cheminions maintenant comme il convient, fuyant les passions nocturnes à la lumière de la continence, nous réjouissant de voir la lumineuse passion du Christ.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Autre cathisme, même ton :

Douzaine apostolique élue de Dieu, présente maintenant ta supplication au Christ, pour que tous nous traversions le stade du carême, en accomplissant avec componction les prières, en pratiquant la vertu avec ferveur, afin de parvenir à voir la glorieuse Résurrection du Christ Dieu, Lui apportant gloire et louange.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Ô Mère de Dieu, qui enfantas au-delà de l'entendement le Dieu incompréhensible, le Fils et Verbe, prie-Le avec les Apôtre, d'accorder à l'univers une paix sincère, de nous donner avant la fin la rémission des péchés et, par ta bonté extrême, de rendre dignes du Royaume Céleste tes serviteurs.

Vie de sainte Marie l'Egyptienne :

Deuxième partie

“Frère, j’ai pour patrie l’Egypte. Du vivant de mes parents, à douze ans accomplis, je rejetai toute tendresse à leur égard et me rendis à Alexandrie. J’ai honte de me remémorer avec quelle insatiable frénésie je me suis livrée à la passion de la luxure. Je passai dix-sept années entières, pardonne moi, offerte au peuple comme un combustible disponible à tous pour le feu de la débauche. En vérité, je n’étais pas vénale. J’accomplissais bénévolement ce qui m’était un plaisir. Ne pense pas que je refusais les présents à cause de ma fortune : je gagnais ma vie en mendiant ou, le plus souvent, en filant le lin. Satisfaire en tout temps le mouvement passionné de la nature, voilà ce qui faisait ma vie et en réglait la conduite. Un jour d’été, je vis une grande foule de lybiens et d’égyptiens qui couraient, semble-t-il, vers la mer. J’en interrogeais un : “Où se hâtent-ils donc

tous ces hommes qui courent ?” Il me répondit : “Ils montent tous à Jérusalem pour la fête de l’Exaltation de la Vénérable Croix”. Je dis alors à mon interlocuteur : “Et moi, ne me prendraient-ils pas avec eux si je voulais les suivre ?” Il me répondit : “Si tu as l’argent nécessaire pour la traversée et pour ton entretien, personne ne t’en empêchera”. Je lui dis : “En fait, frère, je n’ai d’argent ni pour la traversée ni pour mon entretien. Cependant j’ai un corps, ils le prendront comme prix de la traversée”. Je t’ai dit, abba Zossima, de ne pas m’obliger à faire le récit de mes actions honteuses. Je frémis, le Seigneur le sait, de crainte que par mes paroles je puisse t’occasionner une souillure ou même salir l’air”. Zossima, mouillant le sol de ses larmes, lui répondit : “Parle, au nom du Seigneur, parle, ô ma mère, n’écourte pas le fil de ce récit si édifiant”. Elle poursuivit : “Ce jeune homme donc, entendant l’indécence de mes propos, s’éloigna en riant. Quant à moi, je jetai la quenouille que je portais et courus vers la mer. J’aperçus alors quelques jeunes gens debout sur le rivage. Sans aucune pudeur, selon mon habitude, je fis irruption dans leur cercle. “Emmenez-moi, dis-je, moi aussi, là où vous allez.” J’ajoutai à cela des paroles indécentes et les poussai tous à rire. Eux donc, voyant mon consentement au vice, me firent monter dans leur bateau. Comment pourrais-je te faire le récit de ce qui se passa ensuite ? Quelle langue osera dire, quelle oreille acceptera d’entendre ce qui advint sur ce bateau durant la traversée ? Moi, la misérable, n’ai-je pas contraint ces malheureux à faire même ce qu’ils ne voulaient pas ? Il n’y a aucune forme d’impudicité, nommable ou innommable, que je n’ai enseignée à ces pauvres gens. Et maintenant, mon père, je suis tout étonnée : comment la mer a-t-elle supporté mes dépravations ? Comment la terre n’a-t-elle pas ouvert la bouche et fait descendre en enfer toute vivante celle qui prenait tant d’âmes dans ses pièges ? Mais non, à ce qu’il semble, Dieu voulait mon repentir. Il ne veut pas la mort du pécheur, Il attend patiemment et accueille d’un grand cœur la conversion. Ainsi donc, c’est avec cette sorte de zèle que nous montâmes à Jérusalem. Je passais en ville tous les jours qui précédaient la fête en me prêtant aux mêmes activités et pire encore. Lorsqu’arriva le jour de la sainte fête de l’Exaltation de la Croix, comme auparavant, je rôdais pour piéger l’âme de jeunes gens. Je vis dès l’aurore que l’on accourait en foule à l’église. Aussi y allais-je, courant avec les autres. J’arrivais avec tout le monde dans les parvis de l’église et, quand vint l’heure de la divine Exaltation, avec toute la foule qui s’y empressait, je poussais et je tirais, me démenant pour franchir l’entrée. Pressée de toutes parts, la misérable que je suis s’approcha à grand peine de la porte par laquelle on pouvait maintenant pénétrer dans ce sanctuaire où le Bois Vivifiant était offert au regard. Lorsque je mis le pied sur le seuil de la porte, alors que tous les autres le franchissaient sans encombre, une mystérieuse et divine puissance s’opposa à moi, m’interdisant l’accès. J’étais refoulée, renvoyée en arrière. Je me

retrouvais de nouveau dans les parvis de l'église, seule. Pensant que cela ne m'était survenu qu'en raison de ma féminine faiblesse, je me mêlais encore une fois à la foule. De nouveau, lorsqu'au prix d'une grande lutte, mon pied foula le seuil, bien que tous les autres aient libre accès au sanctuaire sans aucune entrave, moi seule, misérable, ne fus pas admise. Je subis cela trois ou quatre fois. J'en étais découragée. Mon corps était brisé de fatigue à cause de mes violents efforts. Je me retirai un peu et me tins debout dans l'un des angles de la cour du sanctuaire. A ce moment, je compris que c'était à cause de mes pêchés que je me trouvais dans l'impossibilité de contempler le bois vivifiant. Le Verbe sauveur toucha les yeux de mon coeur, et je me mis à pleurer, à me lamenter et à me frapper la poitrine en gémissant du fond du coeur. Toute en larmes je vis, au-dessus de moi, l'icône de la très sainte Mère de Dieu. Les yeux fermement fixés sur elle, je lui dis : "Vierge souveraine qui as donné naissance selon la chair à Dieu le Verbe, je sais qu'il n'est ni décent ni raisonnable que moi qui suis tellement impure, tellement impudique, je contemple ton icône, toi la toujours Vierge. Il est juste que ta pureté éprouve dégoût et colère contre moi, l'impudique. Mais puisque, comme je l'ai entendu dire, le Dieu que tu as enfanté s'est fait homme afin d'appeler les pécheurs au repentir, viens à mon secours. Ordonne qu'il soit accordé à moi aussi de franchir le seuil de l'église. Ne me prive pas de voir le Bois sur lequel le Dieu que tu as enfanté a été crucifié selon la chair et a versé son propre sang pour me racheter. Ô souveraine, ordonne que la porte de la sainte vénération de la Croix soit ouverte pour moi aussi. Sois pour moi une garante digne de confiance auprès du Seigneur. Je te promets que plus jamais je n'enivrerais ma chair par un accouplement honteux. Mais si je contemple la croix de ton Fils, je renonce aussitôt au monde et à toutes créatures et à l'instant même je me retirerai en tout endroit que toi même, ma protectrice secourable, pourrais me désigner." Ayant ainsi parlé, j'accueillais le feu de la foi comme une certitude, et, confiante en la compassion de la Mère de Dieu, je quittai cet endroit. J'allai de nouveau, je me mêlai à ceux qui entraient, et voici que plus personne ne me poussait ni ne me refoulait. Craintive et tremblante, j'étais tout entière en proie à l'agitation et au désordre. C'est ainsi que je fus jugée digne de contempler la vénérable et vivifiante Croix, je compris alors les mystères de Dieu et comment Il est disposé à accueillir la pénitence. Puis je me laissai tomber sur le sol, je vénérai cette sainte terre et me rendis en hâte auprès de la protectrice à laquelle j'avais été jugée digne de m'attacher. Je revins donc vers l'icône de celle qui était mon garant, je me mis à genoux devant la Mère de Dieu toujours Vierge et lui adressai ces paroles : "Toi, ô clémente souveraine, tu as montré ta bienveillance envers moi ! Tu n'as pas méprisé la supplication d'une femme indigne ! Gloire à Dieu qui par toi accueille le repentir des pécheurs ! Il est temps

pour moi, ô Mère de Dieu souveraine, d'accomplir ma promesse. Maintenant conduis-moi là où tu l'ordonnes. Maintenant surtout sois celle qui m'enseigne le salut, me conduisant par la main sur le chemin qui mène à la conversion". Je venais de dire cela lorsque j'entendis quelqu'un qui criait de loin : "Si tu traverses le Jourdain, tu trouveras un parfait repos". Écoutant cette voix, persuadée qu'elle m'était adressée, j'éclatai en sanglots et priai à haute voix la Mère de Dieu : "Souveraine, ô souveraine, n'abandonne pas la dépravée que je suis". Après avoir ainsi supplié, je sortis du parvis du sanctuaire et me mis en route rapidement. Quelqu'un me donna trois petites pièces de monnaie en disant : " Prends cela, ma mère !" J'achetai grâce à elles trois pains. Puis ayant appris quelle porte de la ville s'ouvrait en direction du Jourdain, je sortis en hâte et, en larmes, je commençai mon voyage. Je marchai tout le reste de la journée et j'atteignis presque au coucher du soleil le sanctuaire de saint Jean le Baptiste, non loin du Jourdain. Je commençai par aller y prier, puis sans retard je descendis au Jourdain. J'allai baigner mes mains et mon visage de cette eau sainte, puis je communiai aux purs et vivifiants Mystères dans le sanctuaire du Précurseur. Je mangeai la moitié de l'un des pains, je bus l'eau du Jourdain et passai la nuit couchée à même le sol. Au matin je trouvai dans les parages une petite barque. J'allai sur l'autre rive et, une fois encore, je priai celle qui me conduisait de me mener là où il lui plairait. Je pénétrai donc dans ce désert. Depuis lors je vis là, sans abri, accueillant Dieu, Lui qui sauve de l'angoisse et de la tempête ceux qui se tournent vers Lui". Zossima lui demanda : "Depuis combien d'années vis-tu ainsi sans abri dans le désert ?" La femme lui répondit : "Il y a quarante sept ans, à ce qu'il me semble, que je suis sortie de la ville sainte". Zossima reprit : "Qu'as-tu trouvé pour te nourrir?" La femme lui dit : "Lorsque je passai le Jourdain, j'emportai deux pains et demi. En peu de temps ils séchèrent et devinrent durs comme de la pierre. J'en mangeai peu mais au bout d'un certain temps je les terminai". Zossima dit alors : "Et tu as passé tout ce temps ainsi sans souffrances, sans qu'un changement d'existence aussi radical ne te trouble ?" La femme lui répondit : "Abba Zossima, tu m'interroges sur un point dont la seule idée de parler me donne le frisson. Si je fais mémoire maintenant de tous ces périls que j'ai affrontés et des pensées qui m'ont alors cruellement tourmentée, je crains qu'ils ne m'assaillent à nouveau. Zossima reprit la parole : "Ne me laisse rien ignorer. Je t'en ai déjà prié une fois : apprends-moi tout sans rien omettre". Et elle de lui répondre : "Crois moi, abba, pendant dix-sept ans j'ai parcouru ce désert luttant contre des bêtes sauvages, c'est à dire les désirs contraires à ma nature. Lorsque je prenais de la nourriture ou que je m'apprêtais à le faire, j'étais prise d'un ardent désir pour la viande et les poissons que j'avais en Egypte. J'étais prise aussi du désir de boire du vin car lorsque je vivais dans le monde j'en consommait beaucoup. Ici n'ayant rien à boire, pas même de l'eau,

j'étais consumée à l'extrême et cette contrainte m'était insupportable. Il me venait l'envie d'entendre des chansons licencieuses et même de les chanter. Mais dès que cela se produisait, tout en larmes, je me frappais la poitrine et me remémorais les engagements que j'avais pris lorsque j'étais sortie dans le désert. En pensée je me rendais devant l'icône de la toute sainte Mère de Dieu, elle qui répondait de moi, et je pleurais, lui demandant de chasser ces pensées qui, de la sorte, tourmentaient ma pauvre âme. Dès que je commençais à pleurer et à me frapper avec force la poitrine, je voyais une lumière qui étincelait de toutes parts autour de moi, et de là survenait qu'après cette tempête j'étais établie dans un calme durable et profond. Quand aux pensées lubriques qui me ramenaient violemment en arrière, abba, comment pourrais-je t'en faire le récit ? De l'intérieur du coeur de la misérable que je suis un feu se développait, m'embrasant toute entière et me portait au désir de l'accouplement. Si une telle pensée m'assaillait, immédiatement je me jetais à terre et arrosais le sol de mes larmes. Il me semblait que celle qui était mon garant se tenait près de moi exigeant l'expiation de ma transgression. Je ne me relevais surtout pas de ma prosternation à terre (il arrivait que cela dure un jour et une nuit) avant d'être illuminée de toutes parts par cette douce lumière qui chassait loin de moi ces pensées troublantes. En tout temps j'orientais sans relâche mon attention vers Celle qui était mon garant. Et de fait, Elle a été mon défenseur et l'auxiliaire de ma conversion. Ainsi ai-je passé cette période de dix-sept ans au milieu de mille dangers. Depuis lors et jusqu'à maintenant, Elle se tient près de moi m'aidant en tout et me conduisant par la main en toutes circonstances". Zossima lui dit alors : "N'as-tu pas manqué de nourriture ou de vêtement ?" Elle lui répondit : "Ayant consommé mes pains, j'eus comme nourriture pendant dix-sept ans les herbes et tout ce qu'on peut trouver d'autre dans le désert. Quant au vêtement que je portais lors de ma traversée du Jourdain, il s'usa complètement et partit en lambeaux. Consumée par le vent brûlant, ou tremblante, transpercée par le gel, il m'arrivait souvent de tomber à terre et de demeurer inerte et presque sans souffle. J'ai donc lutté contre une grande variété d'adversités et contre des tentations implacables. Mais depuis lors jusqu'à aujourd'hui la puissance de Dieu a pris soin, de mille manières, de mon âme pécheresse et de mon corps humilié. Il me suffisait de penser à quels maux le Seigneur m'avait fait échapper, et j'avais comme nourriture inépuisable l'espérance d'être sauvée. Je me nourris et me revêts de la parole de Dieu, Lui qui est le ferme soutien de toute chose car : *L'homme ne vivra pas du seul pain* (Dt. 8,3 et Mt. 4,4), et pour ce qui est de n'être pas protégée : *Ceux qui se sont dépouillés du manteau du péché ont été enveloppés d'un rempart de pierre* (Jb24, 8)". Zossima, entendant qu'elle citait de mémoire des passages de L'Écriture tirés de Moïse, de Job et du livre des psaumes, lui dit :

“As-tu, par hasard, trouvé le psautier ou d’autres livres ?” A ces mots, elle sourit doucement et dit à l’ancien : “Crois moi, depuis que j’ai traversé le Jourdain, je n’ai vu aucune autre figure humaine que la tienne aujourd’hui. Quant aux lettres, je ne les ai jamais apprises. Je n’ai entendu personne lire ou psalmodier. C’est le Verbe de Dieu lui même, vivant et agissant, qui enseigne à l’homme la connaissance. Je termine là ma confession. Et maintenant, je t’adjure par l’incarnation de Dieu le Verbe, d’accomplir la demande que j’ai faite au début de ma confession : au nom du Seigneur, prie pour moi l’impudique”. L’ancien s’écria à nouveau avec des sanglots : “Béni es-Tu, ô Dieu, grandes et merveilleuses sont tes oeuvres. Béni es-Tu, ô Dieu, qui m’as montré à quel point Tu fais grâce à ceux qui T’offrent leur repentir”. Retenant l’ancien, la femme ne lui permit pas d’achever sa métanie, mais elle lui dit : “Je t’adjure par le Christ-Sauveur, notre Dieu, de ne divulguer à personne tout ce que tu viens d’entendre avant que Dieu ne m’ait détachée de la terre. Et maintenant va en paix. Gardé par la grâce de Dieu, tu me reverras l’an prochain et moi aussi je te reverrai. Mais, au nom du Seigneur, suis les instructions que je vais te donner : l’an prochain, pour le saint Jeûne, ne franchis pas le Jourdain selon la coutume du monastère”. Entendant qu’elle mentionnait la règle du monastère, Zossima fut troublé mais ne dit rien d’autre que : “Gloire à Dieu qui accorde de grandes grâces à ceux qui l’aiment !” Elle reprit : “Comme je te l’ai dit, abba, demeure dans le monastère. D’ailleurs, même si tu voulais sortir, tu n’y parviendrais pas. Le Jeudi Saint, lors de la commémoration de la Cène mystique, recueille pour moi une parcelle du Corps vivifiant et un peu du Sang du Christ dans un vase sacré digne de tels mystères. Emporte-les et attends-moi patiemment au bord du Jourdain à l’endroit le plus proche des lieux d’habitation, de telle sorte qu’en arrivant je puisse communier aux Dons vivifiants. A l’abba Jean, l’higoumène du monastère où tu résides, dis : “Veille sur toi même, frère, et sur ton troupeau. Il se produit chez toi des choses qui nécessitent une remise en ordre. Je ne veux pas que tu lui dises cela maintenant, mais seulement lorsque le Seigneur te l’ordonnera”. Sur ce, elle ajouta : “Prie pour moi !” et se retira en hâte dans la profondeur du désert. Zossima, pliant les genoux vénéra le sol où demeurait la trace de ses pas. Il s’en retourna dans l’allégresse de l’âme et du corps, glorifiant et bénissant le Christ notre Dieu. Revenant sur ses pas, il traversa le désert et parvint au monastère le jour où habituellement les moines revenaient. Toute cette année il demeura dans un parfait recueillement, n’osant rien dire à personne de ce dont il avait été témoin. En lui même, cependant, il suppliait Dieu de lui montrer à nouveau le visage désiré. Lorsque vint le premier dimanche du Saint Carême, tous les moines sortirent en psalmodiant. Mais lui était tombé malade et fut contraint de rester au monastère. Alors Zossima se souvint de ce qu’avait dit la sainte : “Même si tu voulais sortir du monastère, tu n’y parviendrais pas”. Lorsque les

moines furent de retour, et juste avant le soir de la Cène mystique, il accomplit ce qui lui avait été prescrit. Il prit dans un petit calice une parcelle du Corps très pur et un peu de Sang précieux du Christ notre Dieu. Lorsque la soirée fut bien avancée, il s'éloigna, s'assit sur la rive du Jourdain et attendit avec patience l'arrivée de la sainte femme. Il surveillait attentivement le désert attendant d'apercevoir ce qu'il désirait. Mais tandis qu'il était assis, l'ancien se dit en lui-même : "Et si jamais mon indignité l'avait dissuadée de venir? Et même si elle vient, comment pourrait-elle traverser le Jourdain et venir à moi, l'indigne ? Il n'y a pas de barque ici ! Quel malheur que mon indignité ! Quel malheur !" Tandis que l'ancien était en proie à ces pensées, voici que la sainte femme arriva et se tint debout de l'autre côté du fleuve. Zossima se leva brusquement plein de joie et d'allégresse, rendant gloire à Dieu. Cependant il dut à nouveau lutter contre la pensée qu'elle ne pourrait pas traverser le Jourdain. Or, comme c'était une nuit de pleine lune, il put la voir marquer le Jourdain du signe de la précieuse Croix et en même temps -il l'attestait- mettre le pied sur l'eau, marcher dessus et se diriger vers lui. Il voulut faire une métanie mais alors qu'elle était encore en train de fouler les flots, elle l'en empêcha en criant : "Que fais-tu, abba? Tu es prêtre et tu portes les divins Mystères !" Tandis qu'il cédait à l'injonction, elle quitta l'eau et dit à l'ancien : "Bénis, père, bénis !" Il était tout tremblant et il s'écria : "Gloire à Toi, Christ-Dieu, qui m'a montré, grâce à ta servante que voici, à quel point je suis éloigné de la mesure de la perfection". A peine eut-il dit ces mots, la femme demanda qu'il commence la récitation de la sainte profession de foi et du *Notre Père*. Ceci fait, elle communia aux vivifiants Mystères puis élevant les mains vers le ciel, en larmes, elle s'écria d'une voix forte : "Maintenant Tu laisses aller en paix ta servante, Seigneur, selon ta parole car mes yeux ont vu ton salut". Puis s'adressant à l'ancien : "Pardonne-moi, abba, accomplis, je t'en prie un autre de mes désirs. Protégé par la paix de Dieu rentre à présent au monastère, mais l'année prochaine retourne à ce torrent, à l'endroit même où je t'ai rencontré pour la première fois. De nouveau tu me verras comme le veut le Seigneur". Sur ce elle ajouta à l'intention de l'ancien : "Prie, au nom du Seigneur, prie pour moi et souviens toi sans cesse de mon infortune !" Quant à lui, saisissant les pieds de la sainte, tout en larmes, il lui demanda de prier pour l'Église, pour l'Empire et pour lui-même. Puis, il la laissa partir. Ayant fait à nouveau le signe de la Croix sur le Jourdain, elle monta sur l'eau et traversa à pied, comme elle était venue. L'ancien retourna au monastère. Quand une année fut passée, il retourna au désert, se hâtant vers cette merveilleuse rencontre. Tandis qu'il priait, il arriva en ce lieu qui imitait l'apparence d'un torrent. Debout sur sa rive, il vit la sainte de l'autre côté (celui du soleil levant). Elle était étendue, morte, les mains disposées comme il convient, regardant vers l'orient et semblant reposer. Il accourut et de ses larmes lava les pieds de la

bienheureuse, sans oser toucher son corps. Après avoir longtemps pleuré, il récita les psaumes et les prières dites aux enterrements et se dit en lui même : “Faut-il inhumer le corps de la sainte? Si ce n’est pas fait, cela lui déplairait-il ?” A ces mots, il vit près de sa tête une inscription gravée sur le sol où l’on pouvait lire : “Abba Zossima, inhume en cet endroit même le corps de l’humble Marie. Rends la poussière à la poussière et prie sans cesse le Seigneur pour moi qui suis morte au mois de Pharmouthi (qui correspond pour les romains au mois d’avril) le premier jour, la nuit même de la passion du Sauveur, après avoir communié à la divine et mystique Cène”. A la lecture de ce message l’ancien se réjouit de ce qu’il avait appris le nom de la sainte. Il comprit qu’après avoir communié aux divins Mystères sur le bord du Jourdain, elle s’était rendue aussitôt en ce lieu où elle était morte. Et ce même trajet que Zossima avait accompli en vingt jours, elle, la bienheureuse, l’avait parcouru en une heure. Elle avait alors émigré vers Dieu sans retard. Glorifiant Dieu et arrosant le corps de larmes, il dit : “Il est temps, humble Zossima, de mettre à exécution l’ordre reçu. Mais, malheureux, comment creuseras-tu une tombe à mains nues ?” En disant cela, il aperçut à peu de distance un court morceau de bois. Il s’en saisit et commença immédiatement à creuser. Mais la terre était sèche et résistait au pénible travail de l’ancien. Levant alors la tête, il vit auprès du corps de la sainte un lion de haute stature, qui de sa langue en essuyait les pieds. A la vue du fauve, la crainte le fit trembler. Il fit le signe de la Croix et, sa peur étant renversée, il ne douta pas de ce que la puissance protectrice de la défunte le garderait. Le lion s’approcha de l’ancien en remuant la queue, montrant sa bienveillance tant par ses mouvements que par son attitude générale. Alors l’ancien enjoignit le lion de l’aider et celui-ci de ses pattes antérieures se mit à creuser une fosse assez profonde pour inhumer le corps. L’ancien arrosa encore de ses larmes les pieds de la sainte et la supplia instamment de désormais prier pour tous bien davantage. En présence du lion, il recouvrit de terre le corps de la sainte. Ensuite Zossima s’en retourna, louant et bénissant le Christ notre Dieu. Le lion, pareil à une brebis, se retira dans les profondeurs du désert. Rentré en communauté, il raconta tout aux moines, sans rien dissimuler de ce qu’il avait vu et entendu. Quant à l’higoumène Jean, il découvrit que dans le monastère certaines choses avaient besoin d’être redressées. C’est ainsi que, dans les paroles de la sainte, rien ne fut vain ou sans profit. Zossima, lui, comme il est naturel, mourut au monastère ayant presque cent ans. Les moines qui se succédèrent continuèrent fidèlement à faire connaître ces faits sans les écrire. Ils les proposaient communément à ceux qui voulaient entendre un exemple édifiant

J’ai, pour ma part, fait une rédaction fidèle de ce que j’ai recueilli par tradition orale. Que Dieu qui fait des merveilles et offre en échange à ceux qui

espèrent en lui les biens les plus grands, donne à celui qui a fait diligence pour mettre par écrit le présent récit, la récompense de voir secourus ceux qui le liront. Rendons gloire à Dieu qui règne éternellement de sorte qu'au jour du jugement Il nous rende digne de trouver miséricorde, dans le Christ Jésus notre Seigneur, à qui appartiennent toute gloire, honneur et adoration, avec le Père et le Saint Esprit, maintenant et dans les siècles des siècles. Amen. Sophrone, archevêque de Jérusalem.

QUATRIEME ODE

Canon du Triode

(Il peut être chanté, lu ou omis. Selon saint Athanase (Sakharov), ce Canon ne devrait pas être lu. On peut donc passer directement au Canon de saint André)

Hirmos, ton 8 : J'ai entendu, Seigneur, le mystère de Ton économie, j'ai compris Tes oeuvres et j'ai glorifié Ta Divinité.

Verset : Saints apôtres, priez Dieu pour nous.

Vivant dans la tempérance, les apôtres brillant de la lumière du Christ, sont pour nous des intercesseurs divins qui nous rendent le temps de la continence plus aisé.

Verset : Saints apôtres, priez Dieu pour nous.

Instrument aux douze cordes, tu as joué le chant salvifique, chœur Divin des disciples, confondant les mélodies du malin.

Verset : Saints apôtres, priez Dieu pour nous.

Vous avez irrigué par une pluie spirituelle le monde entier se trouvant sous le soleil, expulsant le polythéisme, béatissimes.

Verset : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Theotokion : Toi qui vécus dans l'humilité, qui enfantas Celui qui éleva la nature humiliée, sauve-moi qui ai vécu dans la jactance.

Autre canon. Hirmos, même ton : J'ai entendu, Seigneur, le mystère de Ton économie, j'ai compris Tes oeuvres et j'ai glorifié Ta Divinité.

Verset : Saints apôtres, priez Dieu pour nous.

Très vénérable chœur des apôtres, priez le Créateur de toutes choses d'avoir pitié de nous qui te louons.

Verset : Saints apôtres, priez Dieu pour nous.

Tels des agriculteurs, apôtres du Christ, cultivant la parole Divine dans le monde entier, vous Lui avez toujours apporté des fruits.

Verset : Saints apôtres, priez Dieu pour nous.

Vous fûtes véritablement la vigne bien-aimée du Christ, qui fit jaillir le vin spirituel au monde, ô Apôtres.

Verset : Très-sainte Trinité, notre Dieu, gloire à Toi.

Triadicon : **T**rinité Sainte, suprême, toute-puissante, Père, Verbe et Esprit Saint, Dieu, Lumière et Vie, garde Ton troupeau.

Verset : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Theotokion : Réjouis-toi, trône en forme de feu, réjouis-toi, lumineuse qui porte la Lampe, réjouis-toi montagne de la sanctification, le tabernacle de la Vie, la tente du Saint des Saints.

Canon de saint André de Crète

Le Chœur: Hirmos, ton 6 : Le prophète entendit Ta venue, Seigneur, et il fut effrayé, sachant que Tu devais naître de la Vierge et Te manifester aux hommes et il dit : « J'ai entendu Ta clameur et j'ai été saisi d'effroi, gloire à Ta puissance, Seigneur ».

Verset : Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi. (avant chaque tropaire)

Ne méprise pas Ton ouvrage, ne néglige pas Ta créature, Juste Juge. Bien que seul j'ai péché comme homme, plus que tout homme, ô Ami des hommes ; Tu as comme Seigneur de toutes choses, le pouvoir de remettre les péchés.

La fin s'approche, ô mon âme, elle s'approche et tu ne t'en soucies point, ni ne t'y prépares, le temps presse, lève-toi, le Juge est proche, Il est sur le seuil. Comme un songe, comme une fleur, le temps de la vie passe ; pourquoi t'agites-tu en vain ?

Réveille-toi, ô mon âme, songe aux actions que tu as accomplies, et mets-les devant ta face, épanchant les gouttes de tes larmes ; dis avec hardiesse tes actions et tes pensées au Christ, et tu seras justifiée.

Il n'y a dans cette vie aucun péché, aucune action, aucun mal que je n'ai accomplis, par esprit, parole, disposition, choix délibéré, pensée et action ; j'ai péché comme nul autre en tout temps.

C'est pourquoi j'ai été jugé, c'est pourquoi j'ai été condamné, moi le misérable, par ma propre conscience, dont rien au monde n'est plus accablant ; Juge, mon Libérateur, Toi qui me connais, épargne-moi, délivre-moi et sauve-moi, Ton serviteur.

L'échelle que vit naguère, ô mon âme, le grand parmi les patriarches, manifeste la montée par les actes, l'ascension par la connaissance ; si tu veux donc vivre dans l'action, la connaissance et la contemplation, renouvelle-toi.

Le patriarche subit la chaleur du jour par nécessité, ainsi que le gel de la nuit, gardant, paissant, luttant, travaillant chaque jour, afin d'obtenir les deux femmes.

Comprends les deux femmes comme l'action et la connaissance dans la contemplation, Léia étant l'action, car elle eut de nombreux enfants, et Rachel, la connaissance, car elle était fort laborieuse, car sans labeur, ni l'action, ni la contemplation ne peuvent être atteinte.

Veille, ô mon âme, excelle, comme jadis le grand parmi les patriarches, afin d'obtenir l'action unie à la connaissance, de devenir un esprit qui voit Dieu et d'entrer dans la nuée inaccessible. Tu deviendras alors un grand marchand.

En enfantant les douze patriarches, le grand parmi les patriarches a dressé mystiquement pour toi, ô mon âme, l'échelle de l'ascension dans l'action, disposant sagement les enfants comme des échelons, et ses pas comme un moyen de monter.

En imitant Esaü le détesté, tu as donné ô mon âme, le droit d'aînesse de la beauté originelle à celui qui t'avait égaré, Te privant de la bénédiction paternelle, tu es tombée dans un double égarement, misérable – dans les actes et la connaissance – aussi repens-toi maintenant.

Esaü fut appelé Edom en raison de sa passion insatiable pour les femmes, brûlant constamment de l'intem-pérance et souillé par la volupté. Il fut appelé Edom, ce qui signifie « inflammation de l'âme éprise par le péché ».

Tu as entendu, ô mon âme, que Job fut justifié sur le fumier, mais tu n'as pas imité son courage. Tu n'as pas eu la fermeté de sa disposition, en tout ce que tu as appris, ce que tu as connu, ce que tu as éprouvé, mais tu es restée instable.

Celui qui auparavant était assis sur le trône se trouve maintenant nu sur le fumier et couvert d'ulcères. Celui qui avait de nombreux enfants et était renommé, se trouve soudain sans enfants et sans maison. Pour palais, il avait le fumier, pour perles, les plaies.

Revêtu de la dignité royale avec la couronne et la pourpre, l'homme aux nombreux biens et le juste, possédant richesses et troupeaux, fut soudain privé de la richesse, de la gloire et du royaume, ayant sombré dans la pauvreté.

Bien qu'il fût juste et irréprochable plus que tous, il n'échappa pas pour autant aux pièges et aux ruses du séducteur. Toi, ô mon âme misérable, qui es amie du péché, que feras-tu s'il t'arrive quelque chose d'inattendu ?

Mon corps a été souillé, mon esprit a été sali, je suis tout entier couvert d'ulcères, mais Toi, ô Christ, en tant que médecin, guéris l'un et l'autre par le repentir, remets, lave-moi, purifie-moi, et montremoi plus blanc que la neige.

Sur la Croix, ô Verbe, Tu as offert Ton Corps et Ton Sang pour tous ; Ton Corps pour me régénérer, et Ton Sang pour me purifier ; Tu as rendu Ton esprit, ô Christ, afin de m'amener à Celui qui T'a engendré.

Tu as accompli le salut au milieu de la terre, Miséricordieux, afin que nous fussions sauvés. Tu montas volontairement sur la Croix ; l'Éden, jusque-là fermé, s'ouvrit ; c'est pourquoi toute la création, dans les hauteurs et sur la terre, ainsi que tous les peuples, sauvés, se prosternent devant Toi.

Que soient pour moi baptistère et breuvage, Sauveur, le sang sorti de Ton côté, d'où jaillit l'eau de la rémission, dont je m'enduis et que je bois, car Tes paroles vivifiantes sont onction et boisson, ô Verbe.

Je me vois privé de la chambre nuptiale, dépouillé des noces, et aussi du repas ; faute d'huile ma lampe s'est éteinte et, tandis que je dormais, les portes de la salle se sont fermées, le repas a été consommé, et pieds et mains liés je fus chassé.

Tel un calice, l'Église a acquis Ton côté, vivifiant, d'où jaillit pour nous le double fleuve de la rémission des péchés et de la connaissance, à l'image de l'Ancien et du Nouveau Testament réunis en un seul, ô notre Sauveur.

Bref est le temps de ma vie et plein de douleurs et de maux ; mais reçois-moi repentant et fais-moi revenir à la raison, afin que je ne devienne ni la propriété ni la nourriture de l'étranger. Sauveur, fais-moi Toi-même miséricorde.

Je suis maintenant arrogant et élevé dans mon coeur. Ne me condamne pas, avec le pharisien, mais accorde-moi plutôt l'humilité du publicain et compte-moi avec lui, ô Toi le seul miséricordieux et juste Juge.

J'ai péché et j'ai insulté le vase de ma chair, je le sais ô Miséricordieux, mais reçois-moi repentant et fais-moi revenir à la raison, afin que je ne devienne ni la propriété, ni la nourriture de l'étranger. Sauveur, fais-moi Toi-même miséricorde.

Je me suis fait une idole de moi-même, nuisant à mon âme par les passions, ô Miséricordieux, mais reçois-moi repentant et fais-moi revenir à la raison, afin que je ne devienne point la propriété et la nourriture de l'étranger. Sauveur, fais-moi Toi-même miséricorde.

Je n'ai pas écouté Ta voix, j'ai désobéi à Tes Écritures, ô Législateur, mais reçois-moi repentant et fais-moi revenir à la raison, afin que je ne devienne point la propriété et la nourriture de l'étranger. Sauveur, fais-moi Toi-même miséricorde.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Étant, dans la chair, parvenue à vivre comme les Incorporels, ô sainte, tu as reçu véritablement une grande grâce auprès de Dieu, intercédant fidèlement pour ceux qui t'honorent. Aussi, nous te prions de nous délivrer aussi de toute épreuve.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Tu chutas dans l'abîme des grandes transgressions, ô Marie et tu n'y fus point retenue ; mais tu t'empressas, par des pensées sublimes, à atteindre manifestement la vertu la plus élevée, étonnant glorieusement la nature des anges.

Verset : Saint Père André, prie Dieu pour nous.

André, gloire des Pères, ne cesse pas par tes prières de supplier, toi qui te tiens devant la Trinité Très-divine, afin que nous soyons délivrés des tourments, nous qui t'invoquons, toi le Divin intercesseur tout-béni, l'ornement de la Crète.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Sans séparation selon l'Essence, sans confusion, je Te proclame, Unique Divinité Trine, partageant la même Royauté et le même Trône, je Te clame le grand cantique, chanté trois fois dans les hauteurs.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Tu enfantas, tu vécus virginalement, et tu restas doublement vierge selon la nature, ô Vierge, et Celui qui est enfanté renouvelle les lois de la nature. En effet, où Dieu le veut, les lois de la nature sont vaincues, car Il fait ce qu'il veut.

CINQUIÈME ODE

Le Chœur: Hirmos, ton 6 : Veillant dans la nuit profonde, je Te prie, Ami des hommes : illumine-moi et guide-moi sur la voie de Tes commandements, et apprends-moi, Sauveur, à faire Ta volonté.

Verset : Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi. (avant chaque tropaire)

J'ai passé continuellement ma vie dans la nuit, car obscurité et brume profonde furent pour moi la nuit du péché ; mais, ô Sauveur, fais de moi un fils du jour.

Ayant imité Roubên, moi le misérable, j'ai accompli un acte inique et une transgression de la loi devant le Dieu Très-Haut, j'ai souillé ma couche à l'instar de celui-là, celle de son père.

Je me confesse à Toi, Christ Roi ; j'ai péché, j'ai péché, comme auparavant les frères de Joseph qui le vendirent, lui le fruit de la pureté et de la chasteté.

Cette âme juste fut livrée par ses proches, et celui qui était doux fut vendu comme esclave, à l'image du Seigneur, et toi ô mon âme, tu t'es vendue par tes mauvaises actions.

Imite le juste Joseph à l'esprit chaste, ô mon âme misérable et vile, ne te souille pas par des aspirations insensées, toi qui transgresses sans cesse la loi.

Si Joseph vécut jadis dans la fosse, ce fut pour préfigurer Ton ensevelissement et Ta résurrection ; mais moi, que pourrais-je jamais T'offrir de semblable ?

Tu as entendu, ô mon âme, le récit sur la corbeille de Moïse qui, jadis, fut portée par les eaux et les flots du fleuve, comme dans une arche, échappant à l'entreprise amère du conseil du pharaon.

Si tu as entendu, âme misérable, que les sages-femmes anéantirent jadis les enfants mâles fruits de la chasteté, nourris-toi maintenant au sein de la sagesse, à l'instar du grand Moïse.

De même que le grand Moïse frappa l'Égyptien, tu portas un coup, ô mon âme, à ton esprit, mais tu ne l'as pas tué. Comment pourrais-tu alors habiter le désert du repentir ?

Le grand Moïse habita le désert, viens donc, imite sa conduite, ô mon âme, afin de contempler la Théophanie dans le buisson.

Réprésente-toi, ô mon âme, le bâton de Moïse, frappant la mer et solidifiant sa profondeur, figurant ainsi la Divine Croix, par laquelle tu pourras aussi accomplir des prodiges.

Aaron offrit à Dieu un feu immaculé, sans mélange, mais Ophni et Phinéas, tout comme toi, ô mon âme, présentèrent à Dieu une vie souillée.

Endurci intérieurement à l'instar du cruel pharaon, me voilà, Maître, devenu semblable d'âme et de corps à Jannés et à Jambres, et j'ai obscurci mon esprit ; aussi, viens à mon aide, Sauveur.

Dans ma misère, j'ai mêlé mon intelligence à la fange ; lave-moi, Maître, par le bain de mes larmes, je T'en supplie, fais que le vêtement de ma chair resplendisse de la blancheur de la neige.

Si j'examine mes actions, Sauveur, je vois que j'ai surpassé tous les hommes par mes transgressions, car c'est consciemment que j'ai péché et non par ignorance.

Épargne Seigneur, épargne Ta créature, j'ai péché, pardonne-moi, car Tu es le seul pur par nature, nul autre que Toi n'est exempt de souillures.

C'est pour moi qu'étant Dieu Tu as revêtu ma forme humaine ; Tu as accompli des miracles, guéri les lépreux et redressé les paralytiques ; Tu as tari un flux de sang, Sauveur, par le seul contact du pan de Ton vêtement.

Imite l'hémorroïse, âme misérable, accours, tiens le pan du vêtement du Christ, afin d'être délivrée des blessures et de L'entendre te dire : ta foi t'a sauvé.

Imite, ô mon âme, la femme profondément courbée, accours aux pieds de Jésus, afin qu'Il te redresse, et que tu chemines droitement dans les pas du Seigneur.

Même si Tu es un puits profond, ô Maître, fais jaillir pour moi l'eau de Tes très pures veines, afin que comme la Samaritaine, je n'aie plus jamais soif, car Tu fais jaillir des flots de vie.

Que mes larmes deviennent une Siloam, ô Seigneur Maître, afin que je lave moi aussi les pupilles de mon coeur, et que je Te voie spirituellement, Toi la Lumière pré-éternelle.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Souhaitant avec une ferveur inégalée vénérer l'Arbre de vie, ô toute-bienheureuse, Tu te rendis digne de l'accomplissement de ton désir ; daigne me rendre digne moi aussi de la gloire d'En-haut.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Ayant franchi les eaux du Jourdain, tu as trouvé le repos sans douleur, après avoir fui les voluptés charnelles, dont nous te prions de nous délivrer, ô sainte, par tes prières.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Toi, Trinité, nous Te glorifions le Dieu Un. Saint, saint, saint es-Tu Père, Fils et Esprit, Essence simple, Monade toujours adorée.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Mère Vierge sans corruption, inépousée, c'est de toi que Dieu s'est revêtu de ma chair, Lui qui créa les siècles et qui unit à Lui la nature humaine.

SIXIÈME ODE

Le Chœur: Hirmos, ton 6 : J'ai crié de tout mon coeur au Dieu de bonté, et Il m'a entendu depuis les tréfonds de l'enfer, et Il a tiré ma vie de la corruption.

Verset : Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

Je T'offre en toute pureté, Sauveur, les larmes de mes yeux et les soupirs de mes profondeurs, criant fort de mon coeur : Dieu, j'ai péché, purifie-moi.

Tu t'es détournée, mon âme, de ton Seigneur, à l'instar de Dathan et d'Abiram ; mais crie de tout ton coeur « épargne-moi », afin que le gouffre de la terre ne se referme point sur toi.

Devenue sauvage comme une génisse, ô mon âme, tu es devenue semblable à Ephraïm, mais comme une gazelle hors de ses liens, libère ta vie, sur les ailes de l'action, de l'esprit et de la contemplation.

Que la main de Moïse, ô mon âme, nous convainque que Dieu peut blanchir et purifier une vie léproyée, et toi, ne tombe pas dans le désespoir si tu es lépreuse.

Les vagues de mes péchés, ô Sauveur, ont reflué comme dans la Mer Rouge, me recouvrant soudain, à l'instar des Égyptiens et de leurs cavaliers.

Ton choix était inconsidéré, ô mon âme, comme celui d'Israël jadis. En effet, tu préféras insensément la voracité voluptueuse des passions à la manne Divine.

Tu as préféré, ô mon âme, les puits des pensées cananéennes à la veine de la pierre, duquel le fleuve de la sagesse, tel un vase, fait jaillir des torrents de théologie.

Tu as préféré, ô mon âme, la viande de porc, les chaudrons et les mets égyptiens à la nourriture céleste, comme naguère le peuple ingrat dans le désert.

Lorsque Ton serviteur Moïse frappa le roc avec le bâton, il préfigura symboliquement Ton côté vivifiant, duquel, ô Sauveur, nous puisons la boisson de la vie.

Cherche, ô mon âme, explore, à l'instar de Jésus de Navé, la terre dont tu as hérité et demeure en elle en observant la loi.

Lève-toi et combats les passions de la chair, comme autrefois Jésus de Navé Amalek, et vaincs toujours les pensées séductrices, ces nouveaux Gabaonites.

Traverse le fleuve rapide du temps, ô mon âme, comme le fit l'Arche jadis, et prends possession de cette terre désirée et promise, comme Dieu l'ordonne.

De même que Tu sauvas Pierre lorsqu'il cria, viens aussi au-devant de moi, sauve-moi aussi et délivre-moi de la bête féroce, Sauveur, en me tendant Ta main, et tire-moi de l'abîme du péché.

Je Te connais comme le havre paisible, Maître et Seigneur Christ ; aussi, viens en hâte me délivrer des abîmes infranchissables du péché et du désespoir.

Je suis, Sauveur, la drachme royale que Tu perdis jadis ; mais allumant le chandelier, Ton Précurseur, ô Verbe, viens à ma recherche et trouve Ton image.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

D'une âme ardente, tu as versé constamment des flots de larmes, ô Marie, afin d'éteindre la flamme des passions ; donne-moi aussi la grâce de ces larmes, à moi ton serviteur.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Tu as acquis une céleste absence de passions par ta vie sublime sur terre, ô Mère. Aussi supplie le Seigneur par tes prières afin que ceux qui te chantent soient délivrés des passions.

Verset : Saint Père André, prie Dieu pour nous.

Te connaissant comme le pasteur et le pontife ainsi que l'intercesseur pour l'univers, j'accours, ô André, et je te crie : ôte-moi, Père, des profondeurs du péché.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Je suis la Trinité simple, indivisible dans les Personnes, et Je suis Monade, étant unie selon la nature, dit le Père, le Fils et le Divin Esprit.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Tes entrailles nous ont enfanté Dieu, avec Sa forme selon la nôtre. Prie-Le comme le Créateur de toutes choses, Mère de Dieu, afin que nous soyons purifiés par tes prières.

Hirmos : J'ai crié de tout mon coeur au Dieu de bonté, et Il m'a entendu depuis les tréfonds de l'enfer, et Il a tiré ma vie de la corruption.

Kondakion, ton 6

Ô mon âme, ô mon âme,* lève-toi ! Pourquoi dors-tu, * la fin s'approche, et le trouble va te saisir *; aussi réveille-toi, afin que t'épargne le Christ Dieu, * Lui qui est partout présent et emplit tout.

Ikos :

Voyant ouvert l'hôpital du Christ, et la santé qui en jaillissait pour Adam, le diable souffrit, fut blessé, et, devant le danger, il se lamentait en sanglotant et criait à ses amis : que ferai-je au Fils de Marie, le Bethléemite me tue, Lui qui est partout présent et emplit tout.

Béatitudes avec les métanies, ton 6

(La lecture des Béatitudes aux Matines est une spécificité des Matines du Jeudi de la 5^{ème} semaine de Carême et des Matines du Vendredi Saint, et ne doit en aucun cas être omise)

Dans Ton Royaume, souviens-Toi de nous, Seigneur.

Tu as fait du larron, ô Christ, un citoyen du paradis, alors qu'il Te criait sur la croix : « souviens-Toi de moi ». Rends-moi digne de son repentir.

Bienheureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux.

Tu entendis jadis, ô mon âme, que Dieu apparut à Manoé et reçut alors le fruit de la promesse de la stérile, imite sa piété.

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés.

Tu as imité l'oisiveté de Samson, tu as rasé la tête de tes oeuvres, ô âme, livrant ta vie chaste et bienheureuse, par amour du plaisir, aux étrangers.

Bienheureux les doux, car ils hériteront la terre.

Celui qui jadis vainquit les étrangers grâce à la mâchoire d'un âne, s'est trouvé maintenant captif des passions charnelles, mais fuis, ô mon âme, son exemple, ses actes et ses faiblesses.

Bienheureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés.

Barak et Jephté, les chefs d'armées, furent promus juges d'Israël, et avec eux, Débora, au caractère virile ; prends courage, ô âme ; par leur exploits, prends force.

Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Ô mon âme, tu as connu le courage de Jaël, qui empala jadis Sisera et accomplit le salut par le pieu, par lequel la Croix est symbolisée pour toi, comme tu l'as entendu.

Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu.

Présente, ô âme, un sacrifice louable, offre l'action comme fille, plus pure que Jephthé et immole, telle une victime, les passions charnelles, à ton Seigneur.

Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Pense, ô mon âme, à la toison de Gédéon, reçois la rosée qui vient du ciel et courbe-toi comme un chien, et bois l'eau, qui coule du commandement en en pressant la lettre.

Bienheureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux.

Tu as encouru la condamnation du prêtre Éli, ô mon âme, en laissant, par manque d'intelligence, s'implanter en toi les passions, comme lui laissa ses enfants commettre l'iniquité.

Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous outragera et qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de Moi.

Du temps des Juges, le lévite trancha par insouciance sa femme pour les douze tribus, ô mon âme, pour dénoncer la transgression abominable de Benjamin.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.

Aнна, l'amante de la sagesse, alors qu'elle priait, mouvait ses lèvres pour la louange, mais sa voix ne se faisait point entendre. De même, étant stérile, elle enfanta un fils digne de la prière.

Souviens-Toi de nous, Seigneur, lorsque Tu entreras dans Ton Royaume.

Parmi les Juges est compté le fils d'Anna, le grand Samuel qu'éleva Armathaim dans la maison du Seigneur ; imite-le, ô mon âme, et juge tes actes avant ceux des autres.

Souviens-Toi de nous, Maître, lorsque Tu entreras dans Ton Royaume.

Élu roi, David, reçut l'onction royale de l'huile divine de la corne ; toi, ô mon âme, si Tu veux le Royaume d'en-haut, oins-toi de larmes en guise d'huile.

Souviens-Toi de nous, Saint, lorsque Tu entreras dans Ton Royaume.

Aie pitié de Ta créature, Miséri-cordieux, compatis à l'oeuvre de Tes mains et épargne tous ceux qui ont péché, et moi plus que tous, qui ai été indifférent à Tes commandements.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Sans commencement sont la naissance et la procession ; j'adore le Père qui a engendré, je glorifie le Fils engendré, et je chante l'Esprit Saint qui brille avec le Père et le Fils.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Nous adorons ton enfantement au-dessus de la nature, sans diviser la gloire des deux natures de ton Enfant, toi qui engendras Dieu : Unique selon la personne, nous Le confessons double selon la nature.

SEPTIÈME ODE

Le Chœur: Hirmos, ton 6 : Nous avons péché, nous avons transgressé Ta loi, nous avons commis l'injustice devant Toi ; nous n'avons ni gardé ni accompli les préceptes que Tu nous as donnés, mais ne nous rejette pas à la fin, Dieu de nos Pères.

Verset : Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi. (avant chaque tropaire)

J'ai péché, j'ai commis l'iniquité et j'ai rejeté Ton commandement, car j'ai été conçu dans les péchés, et j'ai ajouté des blessures à mes ulcères, mais Toi-même, aie pitié de nous, comme miséricordieux, Dieu de nos pères.

Je T'ai confessé les secrets de mon coeur, à Toi mon Juge, vois mon humilité, vois mon affliction, et applique-Toi à juger ma cause maintenant, et Toi-même, aie pitié de moi, comme miséricordieux, Dieu de nos pères.

Saül, ô mon âme, lorsqu'il perdit jadis les ânesses de son père, fut soudain proclamé roi; mais toi-même, veille à ne pas te perdre et à ne pas préférer tes appétits impurs au Royaume de Dieu.

Si David, l'ancêtre de Dieu pécha naguère doublement, atteint par la flèche de l'adultère et vaincu par la lance du meurtre ; tu souffres, ô mon âme, d'actes bien plus graves, les aspirations mauvaises délibérées.

David ajouta naguère iniquité sur iniquité, mêlant l'adultère au meurtre, mais il montra cependant aussitôt un double repentir ; mais toi, ô mon âme, tu as commis des actes bien plus mauvais encore et Tu ne t'es point repentie devant Dieu.

David naguère éleva – telle une icône qu'il dessina – un hymne dans lequel il dénonça l'acte qu'il avait commis, en disant : aie pitié de moi, j'ai péché contre Toi seul, le Dieu de toutes choses, Toi-même, purifie-moi.

Lorsque l'arche était portée sur le char, cet Uzza, voyant que le boeuf la faisait pencher, la toucha seulement, et il encourut la colère Divine ; fuis son audace, ô mon âme et vénère comme il convient ce qui est Divin.

As-tu entendu comme Absalom se révolta contre la nature ? As-tu appris ses actions abominables, par lesquelles il souilla la couche de David son père, pourtant tu as toi-aussi imité ses impulsions pour la passion et la volupté.

Tu as soumis ta dignité qui ne doit pas être asservie, à ton corps, car tu as trouvé pour ennemi, ô mon âme, un autre Achitophel, tu as consenti à ses desseins, mais le Christ Lui-même les a dissipés, pour te sauver quoi qu'il en fût.

L'admirable Salomon, empli de la grâce de la sagesse, commettant jadis le mal devant Dieu, s'éloigna de Lui ; c'est à lui que tu t'es rendue semblable, ô mon âme, par ta vie digne de malédiction.

Attiré par les plaisirs des passions, il se souilla ; hélas, l'amant de la sagesse devint l'amant des femmes débauchées et devint étranger à Dieu ; c'est lui, ô mon âme, que tu as imité en pensée, par les passions voluptueuses.

Tu as imité Roboam en n'obéissant pas au conseil paternel, et aussi au très mauvais serviteur Jéroboam, qui jadis fut apostat, ô mon âme. Aussi, laisse l'imitation et crie à Dieu : j'ai péché, sois miséricordieux envers moi.

Hélas, ô mon âme, tu as rivalisé dans les souillures avec Achab ! Tu es devenue le réceptacle des impuretés charnelles et le vase honteux des passions ; mais soupire du fond de ton être et dis à Dieu tes péchés.

Autrefois Élie consuma deux fois par le feu cinquante serviteurs de Jézabel, lorsqu'il fit périr les prophètes de la honte pour confondre Achab. Garde-toi de les imiter, ô mon âme, et affermis-toi.

Le ciel s'est fermé pour toi, ô mon âme, et la famine envoyée par Dieu t'a atteint, de même qu'elle frappa Achab, indocile aux paroles du prophète Élie. Imite plutôt la veuve de Sarepta subvenant à la subsistance du prophète.

De ton propre gré tu as accumulé, ô mon âme, les transgressions de Manassé, dressant les passions comme lui les abominations, et faisant s'accroître la colère Divine contre toi ; aussi, imite son repentir, et acquiers la componction.

Je me prosterne devant Toi et je T'offre, telles des larmes, mes paroles : j'ai péché, comme n'apas même péché la courtisane, et j'ai commis l'iniquité, comme nul sur la terre. Mais fais miséricorde, ô Maître, à Ta créature et rappelle-moi.

J'ai enseveli Ton image et j'ai altéré Ton commandement, ma beauté a été toute flétrie et ma lampe a été éteinte par les passions, ô Sauveur. Mais, par Ta miséricorde, rends-moi, comme le chante David, l'allégresse.

Convertis-toi, repens-toi, révèle ce qui est caché, dis à Dieu, qui sait tout : Tu connais mes secrets, seul Sauveur. Mais Toi-même aie pitié de moi, comme le chante David, selon Ta grande miséricorde.

Mes jours se sont évanouis tel le songe de celui qui se réveille ; aussi, comme Ezéchias, je verse des larmes sur ma couche, demandant que des années soit ajoutées à ma vie. Mais quel Isaïe se présentera devant toi, ô mon âme, si ce n'est le Dieu de tous ?

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

T'éciant vers la Très Pure Mère de Dieu, tu as préalablement rejeté la fureur des passions, qui tourmentent terriblement et Tu as confondu l'ennemi tentateur. Mais donne de l'aide dans les tribulations à moi aussi, ton serviteur.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Le Christ que tu as aimé, que Tu as désiré, pour Lequel tu as épuisé ta chair par l'ascèse, ô sainte, prie-Le maintenant pour les serviteurs ; afin qu'étant miséricordieux envers nous tous, Il accorde une disposition paisible à tous ceux qui L'honorent.

Verset : Saint Père André, prie Dieu pour nous.

Affermis-moi sur le roc de la foi par tes prières, ô Père, me préservant par la crainte Divine, et accorde-moi le repentir, ô André, je t'en supplie, et délivre-moi des fidèles des ennemis qui cherchent à me capturer.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Trinité simple, indivisible, consubstantielle et Une de nature, Triple lumière en Son unité, Lumière une et multiple, trois fois Sainte, chantée comme le seul Saint, Dieu Trinité! Chante, ô mon âme, glorifie la Vie et les Vies, du Dieu de toutes choses.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Nous te chantons, nous te bénissons, nous te vénérons, Mère de Dieu, car c'est toi qui enfantas l'Un de la Trinité indivisible – le Christ Dieu, ton Dieu et ton Fils, nous ouvrant ainsi à nous, les habitants de la terre, l'entrée des célestes demeures.

HUITIÈME ODE

Canon du Triode

(Il peut être chanté, lu ou omis. Selon saint Athanase (Sakharov), ce Canon ne devrait pas être lu. On peut donc passer directement au Canon de saint André)

Hirmos : Le Roi de gloire sans commencement, devant Lequel tremblent les Puissances célestes, chantez-Le, prêtres, exaltez-Le dans tous les siècles, peuples.

Verset : **Saints apôtres, priez Dieu pour nous.**

Comme les charbons du feu immatériel, brûlez mes passions matérielles, allumant en moi maintenant le désir de l'amour Divin, ô apôtres.

Verset : **Saints apôtres, priez Dieu pour nous.**

Honorons les trompettes mélo-dieuses du Verbe, par lesquelles les murs instables de l'ennemi sont tombés et les remparts de la connaissance de Dieu sont affermis.

Verset : **Saints apôtres, priez Dieu pour nous.**

Détruisez les idoles passionnées de mon âme, vous qui avez détruit les temples et les colonnes de l'ennemi, apôtres du Seigneur, ô temples consacrés.

Verset : **Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.**

Tu as contenu Celui qui est incontenable selon la nature, tu as porté Celui qui porte tout, tu as allaité, ô Pure, le Christ Vivificateur qui nourrit la création.

Hirmos : Le Roi de gloire sans commencement, devant Lequel tremblent les les puissances célestes, chantez-Le, prêtres, exaltez-Le dans tous les siècles, peuples.

Verset : **Saints apôtres, priez Dieu pour nous.**

Apôtres du Christ, qui avez bâti toute l'Église par l'architecture de l'Esprit, bénissez en elle le Christ dans tous les siècles.

Verset : **Saints apôtres, priez Dieu pour nous.**

Ayant sonné la trompette des dogmes, les Apôtres ont détruit toute l'illusion des idoles, exaltant le Christ dans tous les siècles.

Verset : **Saints apôtres, priez Dieu pour nous.**

Apôtres, noble colonie, qui veillez sur le monde et habitants du ciel, délivrez des malheurs ceux qui vous louent.

Verset : **Très-sainte Trinité, notre Dieu, gloire à Toi.**

Triple Soleil, toute-lumineuse Théarchie, nature à qui revient la même gloire et le même trône, Père qui fais tout, Fils et Esprit Divin, je Te chante dans tous les siècles.

Verset : **Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.**

Tel un trône vénérable et très-élevé, peuples, chantons sans cesse la Mère de Dieu, la Seule Mère et Vierge après l'enfantement.

Canon de saint André de Crête

***Le Chœur: Hirmos, ton 6 :* Celui que les milices célestes glorifient et devant qui tremblent les chérubins et les séraphins, que tout souffle et que toute la création Le chante, Le bénisse et L'exalte dans tous les siècles.**

Verset : **Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.** *(avant chaque tropaire)*

J'ai péché, Sauveur, aie pitié, réveille mon esprit pour qu'il revienne vers Toi ; reçois-moi repentant, sois miséricordieux envers moi qui crie : « J'ai péché contre Toi ! J'ai commis l'iniquité, aie pitié de moi ! »

Élie, le conducteur de char, monta sur le char des vertus qui le conduisit jadis au-dessus du monde terrestre vers le ciel ; pense, ô mon âme, à son élévation.

Les flots du Jourdain se figèrent de part et d'autre, mais toi, ô mon âme, tu n'as pas participé à la grâce en raison de ton intempérance.

Lorsqu'il reçut naguère la mélote, Élisée reçut la double grâce de Dieu, toi donc, ô mon âme, tu n'as pas participé à la grâce en raison de ton intempérance.

La Sunamite, de par une bonne disposition, accorda jadis l'hospitalité au juste Élisée, ô mon âme. Mais toi, tu n'as introduit dans ta maison ni l'étranger, ni le voyageur. Aussi seras-Tu précipitée en pleurs hors de la chambre nuptiale.

Tu as toujours imité, ô mon âme misérable, l'esprit souillé de Guhéazi ; délaisse, ne serait-ce que dans ta vieillesse, l'avarice de celle-ci, fuis le feu de la géhenne, en abandonnant tes passions.

En imitant Ozia, ô mon âme, tu as acquis en toi doublement sa lèpre : car tu penses aux choses inconvenantes et tu commets l'iniquité ; laisse ce que tu as, et accours vers le repentir.

Tu as entendu, ô mon âme, comme les Ninivites se repentirent devant Dieu, dans le sac et la cendre, mais toi, tu ne les as point imités, devenant pire que tous ceux qui ont péché avant et après la loi.

Tu as entendu, ô mon âme, comment Jérémie, depuis sa fosse fangeuse criait en se lamentant sur Sion et demandait des larmes. Imite sa vie pénétrée de lamentations et tu seras sauvée.

Jonas s'enfuit à Tharsis, apprenant à l'avance la conversion des Ninivites, connaissant comme prophète la miséricorde de Dieu ; aussi il montra du zèle à ce que la prophétie ne fût point démentie.

Tu as entendu, ô mon âme, comme Daniel dans sa fosse ferma la gueule des fauves. Tu sais aussi comme les trois enfants autour d'Azarias éteignirent par la foi les flammes de la fournaise ardente.

Je t'ai montré, ô mon âme, tous les exemples de l'Ancien Testament ; imite les actes plaisant à Dieu des justes, et fuis les péchés des pernicious.

Juste Juge et Sauveur, aie pitié de moi, délivre-moi du feu et des menaces auxquelles, en toute justice, je serai exposé lors du jugement ; accorde-moi la rémission avant la fin au moyen de la vertu et du repentir.

Comme le Larron, je crie vers Toi : souviens-Toi de moi. Comme Pierre, je pleure amèrement. Comme le Publicain, je crie : sois miséricordieux envers moi. Comme la courtisane, je verse des larmes. Reçois mes sanglots, comme jadis ceux de la Cananéenne.

Guérís, ô Sauveur, les ulcères de mon âme misérable. Applique-moi, unique Médecin, le pansement, l'huile et le vin, à savoir les oeuvres du repentir et la componction avec des larmes.

Imitant moi-aussi la Cananéenne, je crie : Fils de David, aie pitié de moi ! Comme l'hémorroïsse, je touche le pan de Ta tunique, et je pleure comme Marthe et Marie sur Lazare.

Je répands, ô Sauveur, sur Ta tête, le vase d'albâtre de mes larmes, comme de la myrrhe ; je Te crie, comme la courtisane, cherchant Ta miséricorde ; je T'offre ma supplication et je Te demande de recevoir la rémission.

Même si nul n'a péché contre Toi comme moi, reçois-moi cependant aussi, Sauveur miséricordieux, repentant avec crainte et criant avec amour : j'ai péché contre Toi seul, aie pitié de moi, Miséricordieux.

Épargne, Sauveur, Ta créature et viens à la recherche, comme Pasteur, de la brebis perdue, et arrache-moi au loup, moi qui suis égaré et fais de moi un agneau sur la prairie de Ton pâturage.

Lorsque, Juge, Tu seras assis comme miséricordieux, et Tu montreras Ta gloire redoutable, ô Sauveur, quelle sera la frayeur alors, tandis que la fournaise sera ardente, lorsque tous les hommes craindront Ton tribunal redoutable.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

La Mère de la Lumière sans déclin t'ayant éclairée, elle te délivra de l'obscurissement des passions. Aussi, ayant reçu la grâce de l'esprit, illumine, ô Marie, ceux qui te louent fidèlement.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Voyant véritablement en toi une nouvelle merveille, ô Mère, le divin Zosime fut dans l'étonnement, car il vit un ange dans la chair et fut émerveillé, chantant le Christ dans les siècles.

Verset : Saint Père André, prie Dieu pour nous.

Puisque tu as la liberté auprès du Seigneur, ô André, gloire vénérable de la Crète, je te prie d'intercéder afin que j'obtienne maintenant par tes prières d'être libéré des liens de l'iniquité, ô Maître du repentir et gloire des saints.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit:

Père sans commencement, Fils coéternel, Paraclet de bonté, Esprit de droiture, Père du Verbe de Dieu, Esprit vivant et Créateur, Trinité et Unité, aie pitié de nous !

Maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

La pourpre royale de l'Emmanuel, qui est Sa chair, fut tissée dans ton sein, ô Immaculée. C'est pourquoi nous te vénérons en vérité comme Mère de Dieu.

Le Chœur: Louons, bénissons, adorons le Seigneur, le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

Et l'Hirmos : Celui que les milices célestes glorifient et devant qui tremblent les chérubins et les séraphins, que tout souffle et que toute la création Le chante, Le bénisse et L'exalte dans tous les siècles.

CANTIQUE DE LA MÈRE DE DIEU:

Le Chœur: Mon âme magnifie le Seigneur,* et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.

Plus vénérable que les Chérubins, et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins,* toi qui sans corruption as enfanté Dieu le Verbe,* toi qui es vraiment Mère de Dieu, nous te magnifions.

Car Il a regardé l'humilité de sa Servante ;* voici que désormais toutes les générations me dirons bienheureuse.

Plus vénérable que les Chérubins,* et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins,* toi qui sans corruption as enfanté Dieu le Verbe,* toi qui es vraiment Mère de Dieu, nous te magnifions.

Car le Puissant a fait pour moi de grandes choses, et son Nom est saint.* Et sa miséricorde s'étend de générations en générations sur ceux qui Le craignent.

Plus vénérable que les Chérubins,* et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins,* toi qui sans corruption as enfanté Dieu le Verbe,* toi qui es vraiment Mère de Dieu, nous te magnifions.

Il a fait œuvre de puissance par son bras,* Il a dispersé ceux qui s'élevaient dans les pensées de leur cœur.

Plus vénérable que les Chérubins,* et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins,* toi qui sans corruption as enfanté Dieu le Verbe,* toi qui es vraiment Mère de Dieu, nous te magnifions.

Il a renversé les puissants de leur trône et Il a élevé les humbles ;* Il a comblé de biens les affamés, et renvoyé les riches les mains vides.

Plus vénérable que les Chérubins,* et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins,* toi qui sans corruption as enfanté Dieu le Verbe,* toi qui es vraiment Mère de Dieu, nous te magnifions.

Il a secouru Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde,* comme Il l'avait promis à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance, pour les siècles.

Plus vénérable que les Chérubins,* et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins,* toi qui sans corruption as enfanté Dieu le Verbe,* toi qui es vraiment Mère de Dieu, nous te magnifions.

NEUVIÈME ODE

Canon du Triode

(Il peut être chanté, lu ou omis. Selon saint Athanase (Sakharov), ce Canon ne devrait pas être lu. On peut donc passer directement au Canon de saint André)

Hirmos : Nous te confessons véritablement Mère de Dieu, nous qui sommes sauvés par toi, Vierge pure, te magnifiant avec les incorporels.

Verset : Saints apôtres, priez Dieu pour nous.

Vous fûtes les flots salvifiques du salut, ô apôtres, aussi arrosez mon âme desséchée par la soif du péché.

Verset : Saints apôtres, priez Dieu pour nous.

Nageant dans l'océan de la perte et m'enfonçant déjà, sauve-moi Seigneur par Ta droite, comme Pierre.

Verset : Saints apôtres, priez Dieu pour nous.

Comme le sel des enseignements délicieux, faites cesser la putréfaction de mon esprit et dispersez les ténèbres de mon ignorance.

Verset : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Toi qui enfantas la Joie, donne-moi, ô Souveraine les larmes, par lesquelles je pourrai acquérir la consolation Divine, lors du jour à venir.

Autre hirmos : Toutes les générations te magnifient...

Verset : Saints apôtres, priez Dieu pour nous.

Nous te magnifions par les chants, ô assemblée glorieuse des Apôtres, car vous fûtes de rayonnants luminaires qui chassèrent l'illusion.

Verset : Saints apôtres, priez Dieu pour nous.

Par vos filets évangéliques, Apôtres bienheureux, vous avez pris les poissons doués de raison; offrez-les toujours en nourriture au Christ apôtres bienheureux.

Verset : Saints apôtres, priez Dieu pour nous.

Ô Apôtres, souvenez-vous de nous dans vos prières à Dieu, afin que nous soyons délivrés de toute tentation, nous vous en supplions, nous qui vous chantons avec amour.

Verset : Très-sainte Trinité, notre Dieu, gloire à Toi.

Je Te chante, Monade en trois Hypostases, Père, Fils, avec l'Esprit, un seul Dieu consubstantiel, la Trinité Une en puissance et sans commencement.

Verset : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Toutes les générations, nous te proclamons bienheureuse, ô Vierge, qui engendras l'Enfant, car par toi nous avons été délivrés de la malédiction. Tu as enfanté pour nous la Joie, le Seigneur.

Canon de saint André de Crète, chanté

Le Chœur: Hirmos, ton 6 : Ineffable est l'enfantement d'une conception sans semence et incorrompu est le fruit d'une Mère inépousée ; aussi cette naissance de Dieu renouvelle la nature. C'est pourquoi toutes les générations te magnifient selon la vraie foi comme Vierge et Mère de Dieu.

Verset : Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi. (avant chaque tropaire)

Mon esprit est blessé, mon corps est souffrant, mon esprit est malade, ma parole est affaiblie, ma vie se meurt, ma fin est sur le seuil. Aussi, ô mon âme misérable, que feras-tu lorsque le Juge viendra examiner tes actes ?

Je t'ai présenté, ô mon âme, la cosmogonie de Moïse, ainsi que tout écrit vétérotestamentaire de lui qui te décrit la vie des justes et des pécheurs. Ce sont les seconds, ô mon âme, que tu as imités en péchant contre Dieu.

La loi est impuissante, l'Évangile est sans effet, l'Écriture tout entière a été négligée par toi, les prophètes et toute parole de juste sont sans force. Tes

blessures, ô mon âme, se sont multipliées sans qu'il y ait un médecin pour les guérir.

Des Écritures du Nouveau Testament, je te présente, ô mon âme, les exemples qui te conduisent à la componction. Aussi, imite les justes et détourne-toi des pécheurs et, par les prières, le jeûne, la pureté et la probité, tu attendriras le Christ.

Le Christ est devenu homme, appelant au repentir les bandits et les courtisanes. Repens-toi, ô mon âme, la porte du Royaume est déjà ouverte, et les premiers qui la franchissent sont les pharisiens, les publicains et les adultères qui changent leur vie.

Le Christ est devenu homme, participant à la chair, et Il a volontairement assumé tout ce qui est propre à la nature hormis le péché, te montrant ainsi, ô mon âme, une image de Sa condescendance.

Le Christ sauva les mages, rappela auprès de Lui les bergers, fit de la multitude des enfants, des martyrs. Il glorifia l'Ancien et la Veuve âgée. Tu n'as point imité, ô mon âme, ni leurs actes, ni leur vie. Aussi, malheur à toi lors du jugement.

Après avoir jeûné quarante jours dans le désert, le Seigneur eut alors faim, manifestant la nature humaine. Ne sombre point dans l'abattement, ô mon âme, si l'ennemi te provoque, mais que par le jeûne et la prière, il soit foulé sous tes pieds.

Le Christ fut tenté, le diable tenta, montrant les pierres afin qu'elles devinssent des pains ; il fit monter le Seigneur sur la montagne pour voir tous les royaumes du monde en un instant. Crains, ô mon âme, les pièges, sois sobre, prie Dieu à tout moment.

La colombe amie du désert, le luminaire du Christ, la voix qui crie, se fait entendre, prêchant le repentir ; or, Hérode transgressait avec Hérodiade. Veille, ô mon âme, à ne point te laisser prendre dans les pièges iniques, mais embrasse le repentir.

Au désert habita le Précurseur de la Grâce ; toute la Judée et la Samarie l'apprirent et accoururent, confessant leurs péchés et recevant avec ferveur le baptême ; toi, ô mon âme, tu ne les as point imités.

Le mariage est honorable et le lit exempt de souillure, car le Christ bénit jadis l'un et l'autre, prenant de la nourriture comme homme et transformant l'eau en vin à Cana lors des noces, montrant ainsi le premier miracle : afin que tu changes, ô mon âme.

Le Christ rétablit le paralytique qui prit son grabat, Il releva le jeune homme défunt, fils de la veuve, ainsi que l'enfant du centurion et, se manifestant à la Samaritaine, Il préfigura pour toi, ô mon âme, le culte dans l'Esprit.

Le Seigneur guérit l'hémorroïse par le contact du pan de Son vêtement. Il purifia les lépreux, Il rendit la lumière aux aveugles et redressa les boîteurs ; par Sa parole, Il guérit les sourds et les muets ainsi que la femme courbée, afin que tu sois sauvée, ô mon âme misérable.

Le Christ, le Verbe de Dieu, guérissait les maladies, évangélisait les pauvres, soignait les infirmes, mangeait avec les publicains, parlait avec les pécheurs et, au seul contact de Sa main, Il rendit l'âme à la fille de Jaïre.

Le Publicain fit son salut, la courtisane devint chaste, tandis que le Pharisien, se vantant, était condamné. Car le premier s'écriait : « Sois miséricordieux envers moi ! », la seconde : « Aie pitié de moi ! », tandis que le dernier disait avec jactance : « Ô Dieu, je Te rends grâce », et ensuite des paroles insensées.

Zachée était publicain et obtint pourtant le salut. Simon le pharisien, lui, se scandalisait ; quant à la courtisane, elle recevait la rémission de Celui qui a le pouvoir de remettre les péchés. Hâte-toi donc, ô mon âme, d'imiter celle-ci.

Tu n'as pas imité, ô mon âme misérable, cette courtisane qui, prenant un vase d'albâtre empli de parfum, le mêlant avec des larmes, le versa sur les pieds du Sauveur, et les essuya avec ses cheveux. C'est Lui qui déchira la cédule de ses péchés passés.

Tu sais, ô mon âme, comme furent maudites les villes auxquelles le Christ avait offert l'Évangile. Crains leur punition, afin que cela ne t'advienne pas, car le Maître, les ayant assimilées à Sodome, les condamna à descendre jusqu'aux enfers.

Ne deviens pas pire, par le désespoir, car tu connais la foi de la Cananéenne, grâce à laquelle la parole Divine guérit sa fille. Crie, à son exemple, du fond du coeur : « Fils de David, sauve-moi aussi ! »

Prends pitié, sauve-moi, Fils de David, aie pitié de moi, Toi qui par Ta parole guéris les possédés ; dis-moi une parole miséricordieuse comme au larron : Amen, Je te le dis, tu seras avec Moi au paradis, lorsque Je viendrai en Ma gloire.

Un larron T'accusa, un larron Te confessa. Tous deux étaient pendus sur la Croix. Mais, ô Miséricordieux, comme au larron fidèle qui Te reconnut comme Dieu, ouvre-moi aussi la porte de Ton glorieux Royaume.

La création agonisait, Te voyant crucifié, les montagnes et les rochers se fendaient de frayeur, la terre tremblait, l'enfer fut dépouillé et la lumière s'assombrit en même temps alors qu'il faisait jour, Te voyant, Jésus, cloué à la Croix.

N'exige pas de moi de dignes fruits du repentir, car ma force s'est épuisée ; donne-moi un coeur toujours contrit et la pauvreté en esprit, afin que je puisse Te les offrir, seul Sauveur, comme un sacrifice acceptable.

Ô mon Juge, Toi qui me connais, et qui dois venir à nouveau avec les anges, afin de juger le monde entier, épargne-moi, fais-moi alors miséricorde, moi qui ai péché plus que tout autre homme.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Par ta vie extraordinaire, immatérielle et dépassant la nature, ô Marie, tu étonnas les ordres angéliques et tout le genre humain ; aussi, marchant comme les incorporels, tu traversas le Jourdain.

Verset : Sainte Mère Marie, prie Dieu pour nous.

Incline le Créateur à avoir pitié de ceux qui te louent, vénérable Mère, afin que nous soyons délivrés des tribulations et des adversités qui nous frappent de toutes parts ; afin que délivrés des épreuves, nous magnifions sans cesse le Seigneur qui t'a glorifiée.

Verset : Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Vénérable André, Père trois fois béni, pasteur de la Crète, ne cesse pas de prier pour nous qui te chantons et honorons fidèlement ta mémoire, afin que nous soyons tous délivrés de la colère, de l'affliction, de la corruption et des innombrables péchés.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Trinité consubstantielle, Monade en trois Hypostases, nous Te chantons, glorifiant le Père, magnifiant le Fils et adorant l'Esprit, le Dieu véritablement Un selon la nature, Vie et Royaume éternel.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Protège ta cité, toute pure Mère de Dieu, car c'est par Toi qu'elle règne avec foi, qu'elle se fortifie et triomphe de toute épreuve, en l'emportant sur ses ennemis et en les soumettant.

Le Chœur: Hirmos, ton 6 : Ineffable est l'enfantement d'une conception sans semence et incorrompu est le fruit d'une Mère inépousée ; aussi cette naissance de Dieu renouvelle la nature.

C'est pourquoi toutes les générations te magnifient selon la vraie foi comme Vierge et Mère de Dieu.

Exapostilaire (Photagogikon), du ton de la semaine (ton 8)

Toi qui es lumière, ô Christ, illumine-moi en Toi, * par les prières de Tes apôtres et de saint Nicolas, et sauve-moi, Seigneur.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Toi qui es lumière, ô Christ, illumine-moi en Toi, * par les prières de Tes saints, et sauve-moi, Seigneur.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles, amen.

Toi qui es lumière, ô Christ, illumine-moi en Toi,* par les prières de la Mère de Dieu, et sauve-moi, Seigneur.

Psaume 148:

Le Lecteur: Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-Le dans les hauteurs. Louez-Le, tous ses anges; louez-Le, toutes ses puissances. Louez-Le, soleil et lune, louez-Le, toutes les étoiles et la lumière. Louez-Le, cieux des cieux, et les eaux qui sont au-dessus des cieux. Qu'ils louent le Nom du Seigneur, car Il a parlé, et Ils ont été faits, Il a commandé, et ils furent créés. Il les a établis à jamais, et pour les siècles des siècles, Il a donné des lois qui ne passeront point. Louez le Seigneur du sein de la terre, dragons, et tous les abîmes. Feu et grêle, neige et glace, vents de tempêtes, vous qui accomplissez sa parole. Montagnes et toutes les collines, arbres fruitiers et tous les cèdres. Animaux sauvages et tout le bétail, serpents et oiseaux ailés, rois de la terre et tous les peuples, princes et tous les juges de la terre. Jeunes gens et vierges, vieillards et adolescents. Qu'ils louent le Nom du Seigneur, car son Nom seul est exalté, sa louange remplit le ciel et la terre. Il relèvera la corne de son peuple ; Il sera loué par tous ses saints, par les fils d'Israël, le peuple qui s'approche de lui.

Psaume 149:

Chantez au Seigneur un cantique nouveau, sa louange dans l'assemblée des saints. Qu'Israël se réjouisse en son Créateur, et que les fils de Sion exultent en leur Roi. Qu'ils louent son Nom par la danse, qu'ils lui chantent des psaumes avec le tambourin et la harpe. Car le Seigneur se complaît dans son peuple, Il relèvera les doux et les sauvera. Les saints se réjouiront dans la gloire, ils exulteront dans leur repos. À pleine gorge ils magnifient Dieu, ils ont à la main le glaive à deux tranchants, pour exercer la vengeance parmi les nations, des châtiments parmi les peuples ; pour lier leurs rois avec des chaînes, et leurs princes avec des entraves de fer. Pour exécuter contre eux le jugement, comme il est écrit ; telle est la gloire de tous ses saints.

Psaume 150:

Louez Dieu dans ses saints, louez-Le au firmament de sa puissance. Louez-Le pour ses hauts faits, louez-Le selon sa grandeur infinie. Louez-Le au son de la trompe, louez-Le sur la harpe et la cithare. Louez-Le par le tambourin et la danse, louez-Le au son des cordes et des instruments. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

A Toi revient la gloire, Seigneur notre Dieu, et nous Te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Petite Doxologie

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre, aux hommes bienveillance. Nous Te chantons, nous Te bénissons, nous T'adorons, nous Te glorifions, nous Te rendons grâce pour Ta grande gloire. Seigneur Roi, Dieu céleste, Père tout-puissant ; Seigneur, Fils unique Jésus Christ, et Saint-Esprit. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, Toi qui ôtes le péché du monde, aie pitié de nous ; Toi qui ôtes les péchés monde, reçois notre prière ; Toi qui sièges à la droite du Père, aie pitié de nous. Car Tu es le seul Saint, le seul Seigneur, Jésus Christ, à la gloire de Dieu le Père. Amen.

Chaque jour je Te bénirai et louerai Ton Nom pour les siècles des siècles. Seigneur, Tu as été pour nous un refuge de génération en génération. Moi, j'ai dit : Seigneur, aie pitié de moi, guéris mon âme, car j'ai péché contre Toi. Seigneur, auprès de Toi j'ai cherché refuge, apprend-moi à faire Ta volonté, car Tu es mon Dieu. Car auprès de Toi est la source de la vie, en Ta lumière nous verrons la lumière. Étends ta miséricorde sur ceux qui Te connaissent.

Daigne, Seigneur, en ce jour, nous garder sans péché. Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères, et Ton Nom est loué et glorifié dans les siècles. Amen.

Que Ta miséricorde, Seigneur, vienne sur nous, comme nous avons mis en Toi notre espérance. Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi Tes jugements. Tu es béni, Maître, fais-moi comprendre Tes jugements. Tu es béni, Saint, illumine-moi par Tes jugements.

Seigneur, Ta miséricorde est éternelle ; ne méprise pas les œuvres de Tes mains. A Toi convient le chant, à Toi convient la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison. *(12 fois)*

ou

Seigneur, aie pitié. *(12fois)*

Apostiches du Triode, ton 8

Le Chœur: Tombée sous les coups des brigands,* ô mon âme, te voilà blessée cruellement!, * livrée à la fureur de l'ennemi par tes propres péchés; * mais en ce temps privilégié crie au Seigneur, dans la componction: * toi qui ranimes les cœurs sans espoir, * Sauveur, relève-moi et sauve-moi.

Verset: **Nous avons été comblés de Ta miséricorde au matin, et nous avons été dans la joie et l'allégresse, tous les jours de notre vie. Nous avons été remplis de joie, à la place des jours où Tu nous a humiliés, des années où nous connûmes le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs ** et guide leurs fils.**

Tombée sous les coups des brigands,* ô mon âme, te voilà blessée cruellement!, * livrée à la fureur de l'ennemi par tes propres péchés; * mais en ce temps privilégié crie au Seigneur, dans la componction: * toi qui ranimes les cœurs sans espoir, * Sauveur, relève-moi et sauve-moi.

Verset: **Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ; dirige d'en haut les œuvres de nos mains, ** dirige le travail de nos mains.**

Fièrement vous avez revêtu la cuirasse de la foi, * pour armure vous avez pris le signe de la Croix, * vous vous êtes montrés de valeureux soldats; * aux tyrans vous avez résisté noblement, * le mensonge du Diable, vous l'avez aboli, * vous avez mérité la couronne des vainqueurs: * intercédez auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Reçois le cri d'appel de tes serviteurs, * très-sainte Vierge et Mère de Dieu, * et intercède, pour que nous obtenions * la paix et le pardon de nos péchés.

Le Lecteur: Il est bon de confesser le Seigneur et de chanter un psaume pour Ton Nom, Très-Haut, pour annoncer au matin Ta miséricorde et Ta vérité durant la nuit. *(2 fois)*

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, aie pitié de nous. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Trinité toute-sainte, aie pitié de nous. Seigneur, purifie-nous de nos péchés ; Maître, pardonne nos iniquités ; Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison. (3 fois) ou **Seigneur, aie pitié. (3 fois)**

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Remets-nous nos dettes comme nous les remettons nous aussi à nos débiteurs, et ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du Malin.

Le Lecteur: Nous tenant dans le temple de Ta gloire, nous croyons être dans les cieux, Mère de Dieu et porte du ciel. Ouvre-nous la porte de la miséricorde.

Kyrie eleison. (40 fois) ou **Seigneur, aie pitié. (40 fois)**

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, toi qui sans corruption as enfanté Dieu le Verbe, toi qui es vraiment Mère de Dieu, nous te magnifions.

Roi céleste, fortifie les chrétiens orthodoxes, affermis la foi, apaise les nations, pacifie le monde, protège cette sainte église, place dans les demeures des justes nos pères et nos frères qui nous ont précédés, et nous, accueille-nous, repentants et confessant nos fautes, toi qui est bon et ami des hommes.

Prière de saint Ephrem

Selon la tradition russe

Seigneur et Maître de ma vie, ne m'abandonne pas à l'esprit d'oisiveté, d'abattement, de domination et de vaines paroles. *Prosternation.*

Mais accorde-moi l'esprit d'intégrité, d'humilité, de patience et d'amour, à moi ton serviteur. *Prosternation.*

Oui, Seigneur Roi, donne-moi de voir mes fautes et de ne pas juger mon frère. Car Tu es béni dans les siècles des siècles. Amen. *Prosternation.*

Ou selon la tradition grecque

Seigneur et Maître de ma vie, ne m'abandonne pas à l'esprit de paresse, d'indiscrétion, d'ambition et de vain bavardage. *Prosternation.*

Mais donne à ton serviteur un esprit de pureté, d'humilité, de patience et de charité. *Prosternation.*

Oui, Seigneur et Roi, donne-moi de voir mes fautes et de ne pas juger mon frère. Car Tu es béni dans les siècles des siècles. Amen. *Prosternation.*

Heure de Prime (Sans transition)

Venez, adorons et prosternons-nous devant Dieu notre Roi.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu.

Psaume 5

Prête l'oreille à mes paroles, Seigneur, comprends mon cri. Sois attentif à la voix de ma supplication, ô mon Roi et mon Dieu, car c'est Toi que je prie, Seigneur. Au matin, Tu exauceras ma voix ; au matin, je me présenterai devant Toi, et Tu poseras sur moi ton regard. Car Tu n'es pas un Dieu qui aime l'iniquité, le méchant n'habitera pas auprès de Toi, et les pécheurs ne tiendront pas devant ton regard. Tu hais tous ceux qui commettent l'iniquité, et Tu fais périr ceux qui disent le mensonge ; l'homme de sang et de ruse, le Seigneur le hait. Pour moi, en l'abondance de ta miséricorde, j'entrerai dans ta maison ; vers ton saint temple j'adorerai, pénétré de ta crainte. Seigneur, conduis-moi dans ta justice, à cause de mes ennemis : rends droite ma voie en ta présence. Car la vérité n'est pas dans leur bouche, leur cœur est vain ; leur gosier est un sépulcre béant, ils rusent avec leur langue. Juge-les, ô Dieu, qu'ils échouent dans leurs desseins. Selon la multitude de leurs impiétés, chasse-les, car ils T'ont irrité, Seigneur. Et qu'ils se réjouissent, tous ceux qui espèrent en Toi, éternellement ils seront dans l'allégresse et Tu habiteras en eux ; et tous ceux qui aiment ton Nom se glorifieront en Toi. Car Tu béniras le juste ; Seigneur, comme d'un bouclier Tu nous as couronnés de ta bienveillance.

Psaume 89

Seigneur, Tu as été pour nous un refuge de génération en génération. Avant que les montagnes soient nées, que la terre et le monde aient été formés, de l'éternité à l'éternité Tu es. Ne rejette pas l'homme dans l'humiliation, mais dis : Revenez, fils des hommes. Car mille ans sont à tes yeux comme le jour d'hier qui n'est plus, comme une veille de la nuit. C'est peu de choses que les années de l'homme ; en un matin elles passent comme l'herbe, le matin elle fleurit, et elle passe, le soir elle se flétrit, durcit et se dessèche. Car nous avons défailli sous ta

colère, nous avons été troublés par ta fureur. Tu as mis nos iniquités devant Toi, notre existence à la lumière de ta face. C'est pourquoi tous nos jours se sont évanouis, et nous avons défailli sous ta colère ; nos années sont comme une toile d'araignée. Le temps de nos années fait soixante dix ans, pour les plus robustes, quatre-vingts, et le surplus n'est que peine et douleur ; mais la douceur du Seigneur nous visite et nous enseigne. Qui connaît la puissance de ta colère, et, dans ta crainte, mesure ton courroux ? Fais-nous connaître ta droite, et qu'ainsi tes leçons rendent sages nos cœurs. Reviens, Seigneur ; jusque à quand ? Sois enclin à la pitié envers tes serviteurs. Nous avons été comblés de ta miséricorde au matin, et nous avons été dans la joie et l'allégresse, tous les jours de notre vie. Nous avons été remplis de joie, à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous connûmes le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ; dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige le travail de nos mains.

Psaume 100

Je chanterai ta miséricorde et ta justice, Seigneur, je jouerai un psaume, et j'en aurai l'intelligence, sur la voie parfaite ; quand viendras-Tu vers moi ? J'ai marché dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maison. Je n'ai rien placé devant mes yeux de contraire à ta Loi : j'ai haï ceux qui la transgressent. Le cœur corrompu ne s'est pas joint à moi ; le méchant me fuyait, je ne l'ai pas connu. Celui qui dénigre en secret son prochain, je le chassais de ma présence ; l'homme au regard orgueilleux et au cœur insatiable, je n'ai pas mangé avec lui. Mes yeux se tournaient vers les hommes fidèles du pays pour les faire siéger avec moi. Celui qui marche dans une voie sans tache était mon serviteur. Il n'a pas habité au-dedans de ma maison celui qui agit avec orgueil ; celui qui profère l'iniquité ne subsiste pas devant mes yeux. Dès le matin je mettais à mort tous les pécheurs de la terre, afin d'exterminer de la cité du Seigneur tous ceux qui commettent l'iniquité.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à toi, ô Dieu. *(3 fois)*

Kyrie eleison. *(3 fois)* ou **Seigneur**, aie pitié. *(3 fois)*

Au matin, Tu exauceras ma voix, ô mon Roi et mon Dieu.

Verset : Prête l'oreille à mes paroles, Seigneur, comprends mon cri.

Au matin, Tu exauceras ma voix, ô mon Roi et mon Dieu.

Verset : Car c'est Toi que je prie, Seigneur.

Au matin, Tu exauceras ma voix, ô mon Roi et mon Dieu.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Au matin, Tu exauceras ma voix, ô mon Roi et mon Dieu.

Et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Théotokion

Comment te nommerons-nous, Pleine de grâce ? Ciel, car tu as fait resplendir le Soleil de Justice ; Paradis, car tu as produit la fleur d'incorruptibilité ; Vierge, car tu es demeurée sans corruption ; Mère très pure, car tu as porté dans tes saints bras, le Fils, le Dieu de l'univers. Supplie-le de sauver nos âmes.

Versets de Prime

Conduis mes pas selon ta parole, et qu'aucune iniquité ne domine sur moi.

Rachète-moi des calomnies des hommes, et je garderai tes commandements.

Fais resplendir ta face sur ton serviteur, et apprends-moi tes jugements.

Que ma bouche soit remplie de louanges, pour que je chante ta gloire, tout le jour ta magnificence.

Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel, aie pitié de nous. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Trinité toute-sainte, aie pitié de nous. Seigneur, purifie-nous de nos péchés ; Maître, pardonne nos iniquités ; Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison. *(3 fois)* ou **S**eigneur, aie pitié. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Remets-nous nos dettes comme nous les remettons nous aussi à nos débiteurs, et ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du Malin.

Kondakion, ton 6

Ô mon âme, ô mon âme,* lève-toi ! Pourquoi dors-tu, * la fin s'approche, et le trouble va te saisir *; aussi réveille-toi, afin que t'épargne le Christ Dieu, * Lui qui est partout présent et emplit tout.

Kyrie eleison. *(40 fois)* ou **S**eigneur, aie pitié. *(40 fois)*

Prière des Heures

Toi, qui en tout temps et à toute heure, au ciel et sur terre, es adoré et glorifié, Christ Dieu, Toi qui es très patient, riche en miséricorde, très compatissant, qui aimes les justes et as pitié des pécheurs, qui appelles tous les hommes au salut par la promesse des biens à venir, Toi, Seigneur, en cette heure, accueille aussi

Kondakion à la Mère de Dieu

Le Chœur: Invincible conductrice de nos armées, à toi les accents de la victoire. Délivrés du danger, nous tes fidèles, te dédions cette action de grâces, ô Mère de Dieu. Toi dont la puissance est irrésistible, délivre-nous de tout péril, afin que nous te criions : réjouis-toi, Epouse inépousée.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison. *(3 fois)* ou **S**eigneur, aie pitié. *(3 fois)*

Par les prières de nos saints Pères, Seigneur Jésus-Christ notre Dieu, aie pitié de nous. Amen.

FIN